

VERRES GRAVÉS À DÉCOR FIGURÉ DU 4^e SIÈCLE DANS LE SUD DE LA GAULE

Danièle Foy, Christophe Pellecuer, Claude Raynaud e Jordi Mach

ABSTRACT

The article gathers engraved glasses with figured decoration dated from the fourth or early fifth century discovered in the southern half of France. It extends an earlier article devoted to engraved glasses with figurative decoration dated from the second and third centuries (*Journal of Glass Studies* 65, 2023).

These glasses (about 40 pieces), classified according to their style of engraving, come for the most part from workshops in the region of Rome, and the style with lozenge-shaped eyes dominates. However, the share of glasses from workshops in the Rhine Valley is not negligible (more than a quarter). This distribution modifies the earlier maps and suggests more important commercial relations than one would suspect between the south of Gaul and the Rhine region. It cannot be excluded that these exogenous glasses were brought back by soldiers previously stationed on the Rhine.

Le recensement des verres gravés et historiés, issus de contextes datés entre le 4^e et le 6^e siècle et situés dans la moitié sud de la France, permet d'enrichir la carte dressée en 2020¹ grâce à l'ajout de trouvailles anciennes et récentes, publiées ou inédites. Plus d'une quarantaine d'objets sont dénombrés. Tous, à l'exception d'une pièce d'origine incertaine, sont incomplets et proviennent de contextes non funéraires comme c'est le cas des verres gravés des 2^e et 3^e siècle.² Leur état de conservation permet néanmoins de reconnaître partiellement leur iconographie et de les situer dans les groupes stylistiques déjà définis. Ces groupes ne renvoient pas à un centre de production précis, mais sont attribués à de grandes aires de fabrication : l'Italie et la région rhénane.

Le mobilier est présenté en fonction du type de gravure et des formes des récipients qui les portent.

1 Nagel 2020, 1:163, 175, 189, 201.

2 Foy, Brochot et Robin 2023.

QUICK CITATION

Foy, Danièle, Christophe Pellecuer, Claude Raynaud, et Jordi Mach. "Verres gravés à décor figuré du 4^e siècle dans le sud de la Gaule." *Journal of Glass Studies* 66 (2024): 37–72

LES APPORTS ITALIENS

Groupe aux yeux en losange

Ce groupe comprend des formes variées, ouvertes et fermées, qui portent une iconographie diversifiée : scènes mythologiques, chrétiennes ou profanes. Il se définit par des techniques de gravure alliant incisions linéaires pour cerner les motifs principaux, et abrasion des surfaces internes et des motifs décoratifs. Les courtes incisions linéaires, mises bout à bout, dessinent les personnages, les végétaux et les architectures. Également employées dans les remplissages afin de détailler des vêtements, des bateaux, des filets et autres objets, elles peuvent être groupées, disposées en arêtes de poisson ou croisées. Le foisonnement des motifs, en arrière-plan et entre les figures principales, donne une impression d'horreur du vide très caractéristique de cette série.

Les personnages, souvent en mouvement, sont habituellement représentés de face ou de trois quarts et leur tête, sauf exception,³ est de profil. Malgré cette animation, il se dégage de cette gravure une impression de rigidité due à la simplification des attitudes. Les yeux, excessivement agrandis et en forme de losange, constituent un des traits les plus distinctifs. Les chevelures, dessinées par de fines entailles obliques, donnent un aspect hérissé qui peut parfois se confondre avec la coiffure des personnages de la série rhénane *Igelkopf-Stil*.

Ce style de gravure a retenu l'attention de nombreux chercheurs et la localisation des ateliers a été discutée. J. Price a bien résumé les différents points de vue et l'avancée des recherches dans son étude précise de la coupe de Colliton Park.⁴ Les découvertes les plus spectaculaires, conservées dans des lieux clos, ont été faites en Allemagne⁵ et dans le nord de la France⁶ ce qui a poussé à privilégier une origine rhénane. En 1967, F. Fremersdorf les intègre dans son groupe IV. En mettant en évidence la prédominance des découvertes en Italie, L. Sagù,⁷ en 1996, remet en cause l'origine de ces verres. D'autres travaux confirment l'importance numérique de ce groupe et sa concentration à Rome et ses environs.⁸ En hommage à la publication décisive de L. Sagù, F. Paolucci intitule ce type « Gruppo Sagù ».⁹ Dans un souci de visibilité descriptive, A. Rottloff donne à son groupe B le nom de *Figuren mit rautenförmigen Augen* repris par S. Nagel.¹⁰

Ce style largement diffusé est peu représenté en Grande-Bretagne, mais il est connu au-delà du mur d'Hadrien à Traprain Law.¹¹ Le point le plus méridional est à Timgad où fut collecté une bouteille cylindrique à décor chrétien.¹² Une coupe qui proviendrait de Bodrum constitue la découverte la plus orientale.¹³

Dans le sud de la France, près d'une trentaine de verres relèvent de cette série. Vingt-deux pièces provenant de dix-sept sites sont présentées, huit sont inédites (**Fig. 1**).

3 Gobelet de S. Efsio d'Orune: Nieddu 2012, 583–584, fig. 2–3; Nagel 2020, 2: n° 175.

4 Price 2014.

5 Fremersdorf 1967, pl. 230–232, 235, 236–239, 244, 245.

6 Trois verres d'Amiens: *Masterpieces of Glass* 1968, n° 97, 98; Painter 1971, 44–48, n° 1 et 3; *Glass of the Caesars* 1987, 230–231, n° 129; 235–236, n° 132; Nagel 2020, 2: n° 127, 136, 149.

7 Sagù 1996.

8 Caron 1997; De Tommaso 2000.

9 Paolucci 2002.

10 Rottloff 2001; Nagel 2020.

11 Price 2000, 30, fig. 3.

12 d'Escurac-Doisy 1966–1967, 155–157, fig. 41–42.

13 *Masterpieces of Glass* 1968, 74, n° 96; Nagel 2020, 2: n° 38, 119.

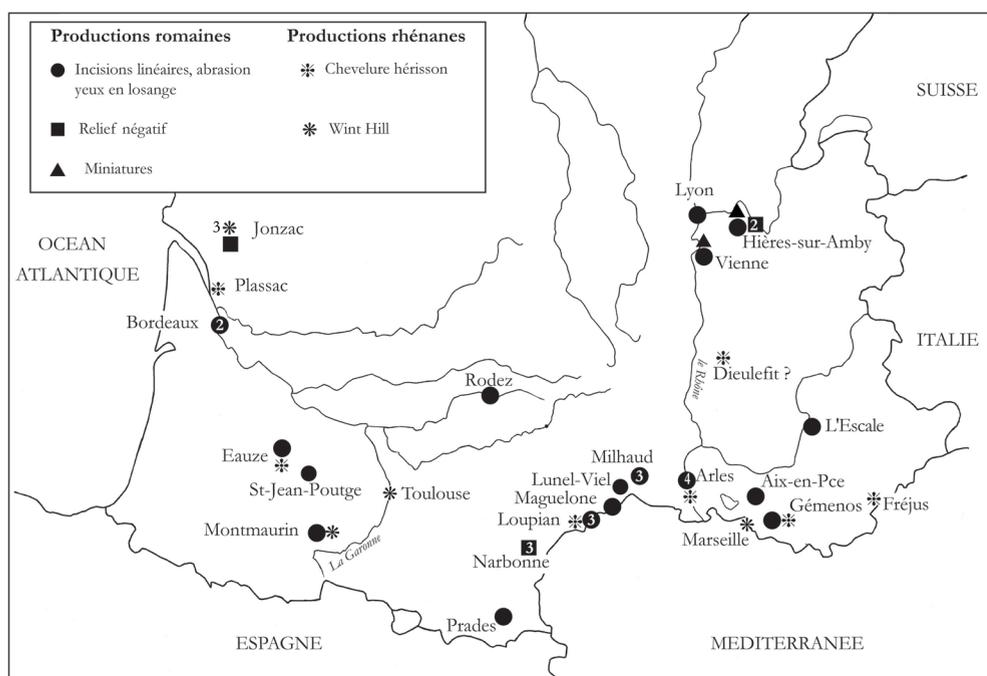


FIG 1. Localisation des verres gravés étudiés. (Carte: D. Foy)

Les formes ouvertes

Loupian, port du Bourbou (Occitanie)

En Languedoc, sur l'étang de Thau, le port du Bourbou, situé entre Agde et Montpellier, était lié à la villa des Près-Bas construite au milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C. Les deux établissements distants de quelques centaines de mètres ont été explorés principalement entre les années 1960 et 1990.¹⁴ Dans l'Antiquité tardive, lorsque la villa des Près-Bas est transformée en une luxueuse résidence dotée de mosaïques polychromes, une reprise des activités artisanales et commerciales se manifeste au port du Bourbou. Plusieurs verres gravés proviennent de la zone portuaire et de la riche villa. Trois coupes gravées, presque incolores, sont issues du port du Bourbou.

- La pièce la plus remarquable (Figs. 2, 3) provient d'une fosse circulaire contenant une monnaie et de la céramique qui datent le comblement du premier quart du 5^e siècle. Le profil presque complet d'une coupe a pu être reconstitué. En revanche, l'iconographie ne peut être totalement restituée, les fragments étant difficiles à positionner les uns par rapport aux autres. Tous sont gravés de petites incisions adjacentes. Sur le plus gros fragment de rebord, souligné par trois rainures parallèles, on distingue une tête de cheval de profil. Son encolure est couverte d'une crinière faite de petites incisions en arête de poisson. Le harnais de tête est détaillé : le frontal qui passe devant les oreilles dressées est jointif au seul montant visible qui s'attache lui-même à la muse-rolle. Cet ensemble anguleux est quadrillé à la manière du harnachement du Pégase d'Augsbourg dont le style de gravure est différent.¹⁵ Une simple incision linéaire qui part du museau figure les rênes. Enfin, les deux longues incisions en V sous le montant pourraient représenter la sous-gorge, bride qui passe sous le cou. L'extrémité du museau, faiblement marquée, porte deux entailles en croix pour signifier un naseau.

14 Pellecuer 2001. Verres inédits.

15 Rottloff 2001, fig. 1a, 1b, 2.

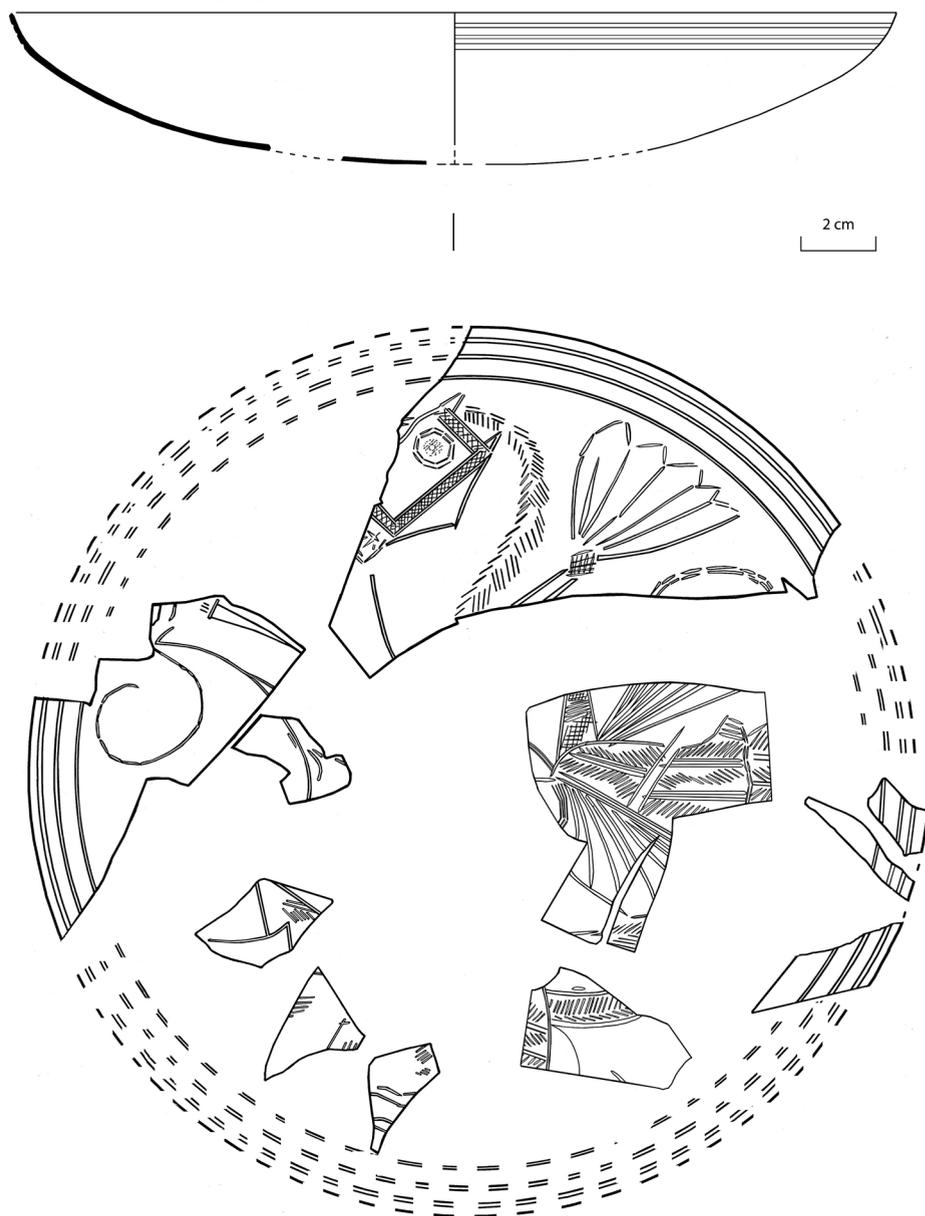


FIG 2. Fragments d'une coupe. Loupian-Le Bourbou, premier quart du 5^e siècle. (Dessin: D. Foy)

L'œil en octogone doublement incisé est abrasé au centre. Ce cheval était monté : l'arc de cercle qui subsiste à l'extrémité droite du fragment est probablement le nimbe du cavalier. Entre celui-ci et le cheval, un motif en éventail pourrait être l'extrémité d'une lance ou un accessoire décoratif. Les ailes de Pégase, composées de longues incisions courbes ou droites d'où partent des hachures, figurent sur deux fragments. Les autres débris ne laissent rien deviner des motifs originels. Le mythe de Pégase, relativement fréquent sur les verres, est souvent gravé selon la technique plus sophistiquée du « relief négatif ».¹⁶

¹⁶ Verre d'Augsbourg: Rottloff 2001, n° 1; Nagel 2020, 2: n° 106. Verres du Corning Museum of Glass: Whitehouse 1997, 275–276, n° 463–464; Nagel 2020, 2: n° 104 et 107. Verre du British Museum: *Glass of the Caesars* 1987, 218–219, n° 121; Nagel 2020, 2: n° 105. Fragment de la collection Julien Gréau: Froehner 1903, n° 1095, pl. 188; Nagel 2020, 2: n° 109.



FIG 3. Fragment d'un rebord de la coupe de la figure 2 représentant un cheval. Loupian-Le Bourbou, premier quart du 5^e siècle. (Photo: Ch. Durand CCJ/CNRS)

Cependant, la trouvaille de Classe, port de Ravenne, a été rattachée au groupe des yeux en losange¹⁷ tout comme un fragment découvert à Tarragone.¹⁸

- Du même site portuaire, mais d'un contexte de remblai préparatoire à la construction d'un foyer domestique, provient un rebord à décor architectural. Ce contexte, pauvre en céramique, mais renfermant une monnaie, est daté entre le dernier quart du 4^e siècle et le milieu du 5^e siècle. Sur le fragment, est représenté un édifice à fronton triangulaire et portique à colonnes, probablement un temple hexastyle dont la moitié des colonnes est conservée (Fig. 4.1). Les chapiteaux simples et les cannelures désignent des colonnes doriques reposant sur leur base figurée par des incisions superposées. Deux longues rainures représentent le stylobate. Dans l'angle droit du fronton, au-dessus de la dernière colonne, sept courtes incisions horizontales superposées évoquent une sculpture. Ce type d'architecture se répète sur les pièces du groupe aux yeux en losange, particulièrement dans les cortèges bachiques. Les graveurs ont appliqué les mêmes conventions de représentation pour ces édicules habituellement placés entre les danseurs. On peut les voir sur les coupes découvertes à Amiens (Somme),¹⁹ à Rome,²⁰

17 Bertl 1983, 174, n° 12.7. Objet rattaché à un atelier rhénan: Paolucci 1997, 168–169; ou à l'atelier aux yeux en losange: Sagui 1996, 351, n° 22; Nagel 2020, 2, n° 108.

18 Coll i Riera 2020, 1:414; 2: pl. 368, n° 449.

19 *Glass of the Caesars* 1987, n° 129.

20 Sagui 1996, fig. 1, 2, 4; De Tommaso 2000, fig. 3.

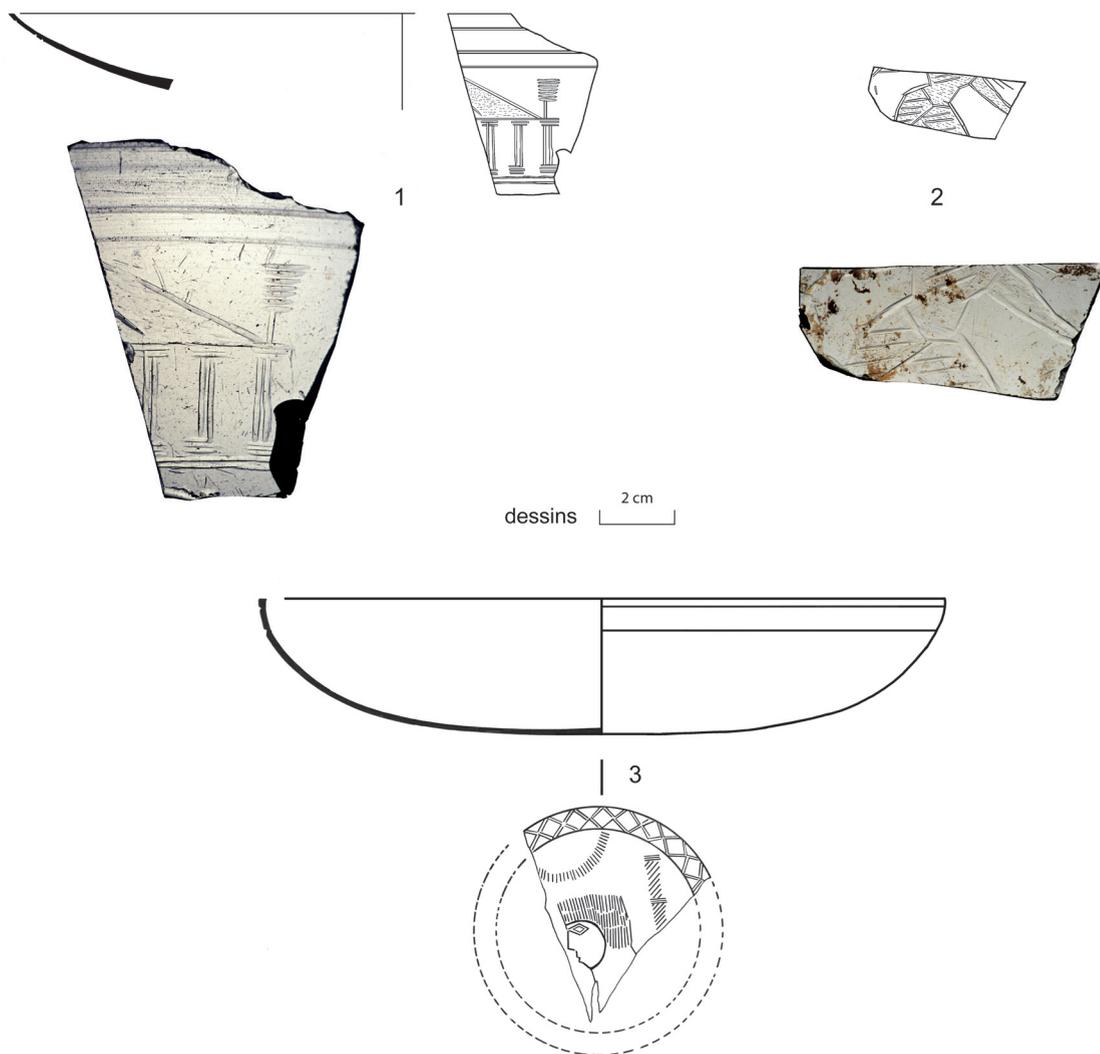


FIG 4. (1) Fragment d'une coupe. Loupian-Le Bourbou, dernier quart du 4^e au milieu du 5^e siècle; (2) Fragment d'un bol. Loupian-Le Bourbou, début du 5^e siècle; (3) Fragment d'une coupe incolore. Milhaud, fin du 4^e siècle ou début du 5^e siècle. (Photos: Ch. Durand CCI/CNRS; Dessins: après Foy et Michel 2003, 322, fig. 6)

à Lucera (Apulia),²¹ à Aix-en-Provence (*infra*) ou encore sur des bouteilles cylindriques (Milhaud, *infra*) pour ne citer que quelques exemples.

- Le troisième verre du Bourbou à rattacher au même style est un bol découvert dans un comblement daté du début du 5^e siècle par les céramiques et neuf monnaies. Sur ce fragment, de courtes incisions juxtaposées dessinent le corps d'un personnage tourné vers sa gauche, buste penché et bras droit tendu vers l'avant (Fig. 4.2).

Milhaud, villa du lieu-dit Careion et Pesquier (Occitanie)

L'ensemble des verres contenus dans un *dolium* de la villa de Milhaud, au sud-ouest de Nîmes, a été interprété comme un dépôt destiné au recyclage.²² Dans ce

²¹ Nagel 2020, 2: n° 308.

²² Foy et Michel 2003, 321, fig. 6.

lot, daté de la fin du 4^e ou du début du 5^e siècle, se trouvaient au moins trois objets à décor historié.

Une coupe incolore est ornée, dans son fond, d'un médaillon au pourtour losangé (Fig. 4.3). Au centre, une tête masculine de profil est gravée peu profondément. La chevelure est schématisée par trois rangées de petites incisions verticales. L'œil formé d'un grand losange est bien marqué, tout comme le contour du visage. Sur le côté, se dresse une colonne torsadée. La panse du verre est nue, comme dans le cas du bol d'Amiens représentant Attis.²³

Arles, divers sites (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Les fouilles anciennes et récentes d'Arles ont mis au jour cinq verres gravés provenant de sites différents. Quatre verres, publiés,²⁴ appartiennent au groupe examiné ici.

- Le premier est une coupe bleutée au fond décoré d'une scène incluse dans un médaillon. On y voit une construction, cabane ou cage, aux murs formés de verticales. Un oiseau abrasé semble s'en échapper. De longues tiges de végétaux en éventail sont réalisées par incisions linéaires et abrasion. Sur un second débris apparaissent les jambes d'un personnage (Fig. 5.1).

- Sur deux fragments de bols hémisphériques, on devine les jambes de plusieurs personnages faites d'entailles courtes et bien marquées (Fig. 5.2, .3)

- Sur un bol légèrement verdâtre, provenant des fouilles des cryptoportiques (Fig. 5.4), figure un personnage de face ou de trois quarts, la tête tournée vers la droite. D'abord apparenté au groupe rhénan *Igelkopf-Stil* en raison de la chevelure dressée, le verre est reclassé dans le groupe aux yeux en losange.²⁵

Bordeaux, rue du Hâ (Nouvelle-Aquitaine)

La fouille préventive de la rue du Hâ, effectuée en 2013 à Bordeaux, a mis au jour une *domus* et des thermes édifiés au 1^{er} siècle apr. J.-C. et abandonnés au cours du 4^e siècle. Sur un bol, sont gravés une jambe et un bras d'un personnage, un danseur peut-être, portant un bracelet de cheville.²⁶ Le pourtour des membres est souligné par des incisions fines et l'intérieur est abrasé (Fig. 5.5).

Aix-en-Provence, Jardin de Grassi (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Au nord d'Aix-en-Provence, le site du Jardin de Grassi, principalement exploré entre 1940 et 1960, a livré les vestiges de luxueuses demeures du Haut-Empire avec jardin et péristyle. Quelques céramiques locales et africaines montrent que l'occupation s'est poursuivie jusqu'au début du 5^e siècle. Le verre étudié, coupé de tout contexte stratigraphique, provient vraisemblablement de la dernière occupation. Il ne reste que trois fragments d'une coupe hémisphérique (Fig. 6). Les personnages tronqués laissent deviner une suite de danseurs, parfois séparés les uns des autres par des petites architectures. Sur le médaillon du fond, des petites hachures simulent la chevelure d'un personnage en buste. Ce programme iconographique semble comparable à celui d'une coupe d'Amiens.²⁷

23 *Masterpieces of Glass* 1968, 76, n° 98.

24 Foy 2010a, n° 793, 795, 796, 792.

25 Nagel 2020, 2: n° 318.

26 Pédoussaut 2013, 34–35, fig. 4, n° 1.

27 *Glass of the Caesars* 1987, 230–231, n° 129.

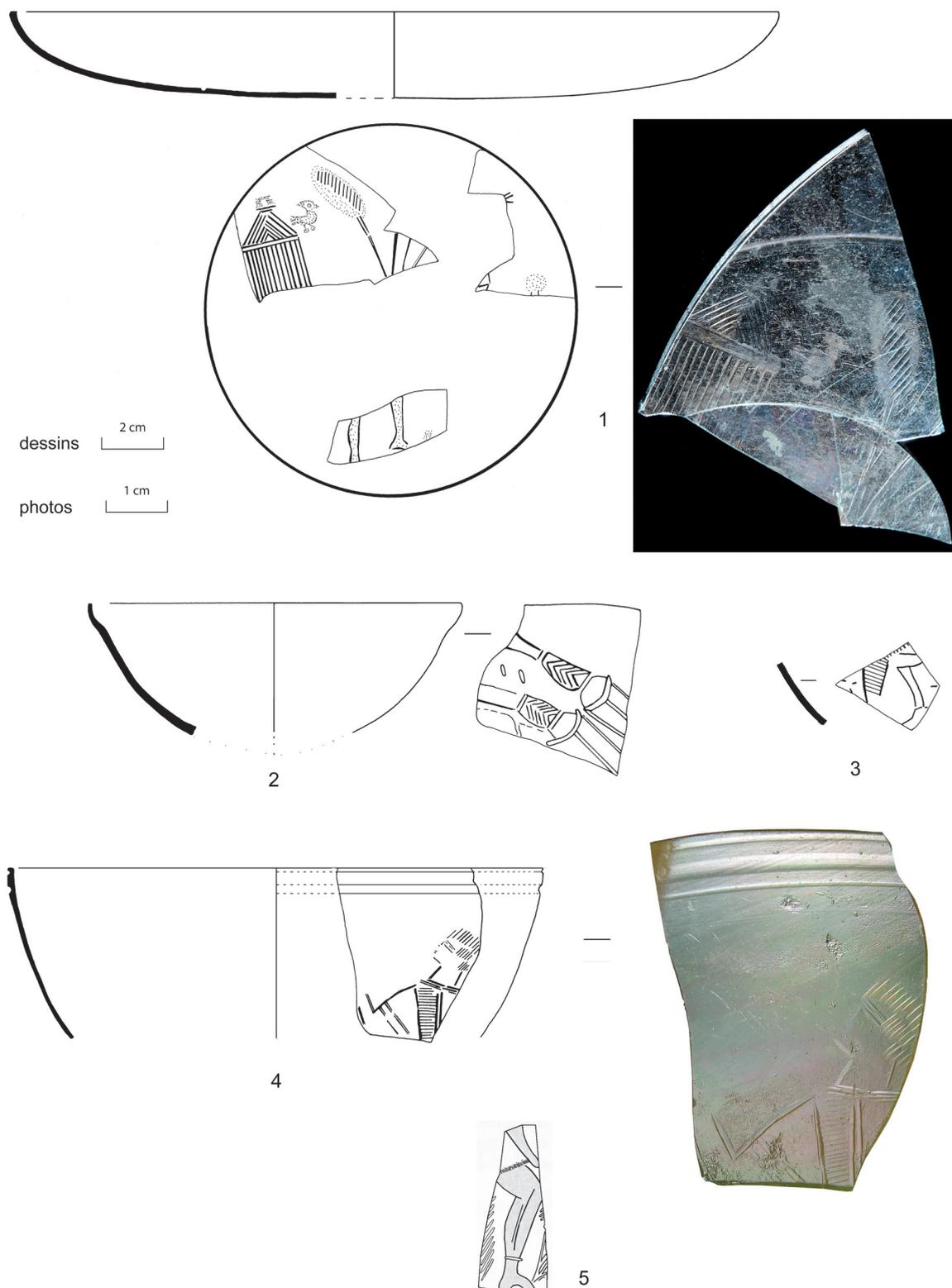


FIG 5. Arles: (1) Fragment d'une coupe, contexte non daté; (2, 3) Deux fragments de bols hémisphériques, entre milieu du 4^e et tout début du 5^e siècle; (4) Fragment d'un bol, début 5^e siècle. (Dessins et photos: [1–4] après Foy 2010a, n° 793, 795, 796, 792); (5) Fragment d'un bol. Bordeaux, 1^{er} siècle après J.-C. au 4^e siècle. (Dessins: d'après Pédoussaut 2013, fig. 4.1)

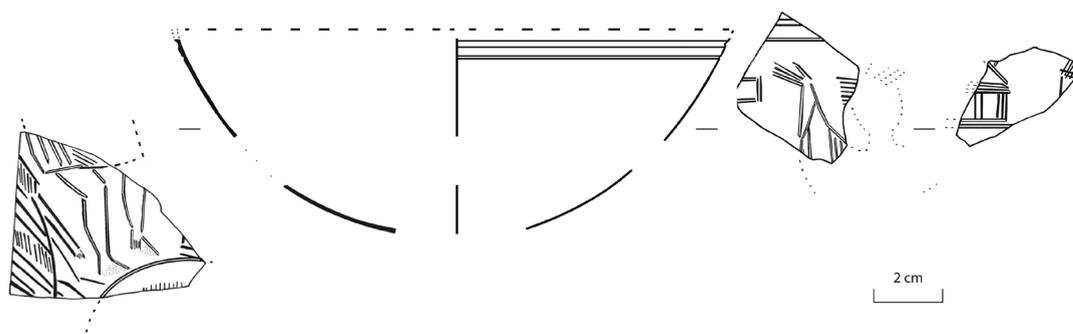


FIG 6. Fragments d'une coupe hémisphérique. Aix-en-Provence, fin du 4^e au début 5^e siècle. (Dessin: D. Foy)

Gémenos, Saint-Jean-de-Garguier (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Sur la commune de Gémenos, à l'est de Marseille, le *vicus* de Saint-Jean-de-Garguier fait l'objet, depuis plusieurs décennies, de nombreuses interventions archéologiques. En 2013, une fouille préventive a documenté une occupation de l'époque protohistorique à la fin de l'Antiquité.²⁸ Dans le comblement d'une fosse daté de la seconde moitié du 5^e siècle, se trouvaient les éléments de deux verres gravés d'origine différente.

Sur un bol hémisphérique légèrement verdâtre, sont gravées une aile et une tête de profil avec un œil en losange évoquant un oiseau ; le cou est mince et le corps en partie quadrillé (Fig. 7.1). Au second plan, une tête casquée avec un grand panache, superficiellement abrasée, est moins visible, mais l'étoile à huit branches, nettement gravée au milieu du casque, attire l'attention. À droite de cet ensemble, apparaît un buisson formé de longues tiges portant des feuillages au sommet. La technique, combinant les incisions linéaires pour souligner les contours et les traits essentiels, et l'abrasion pour combler des surfaces plus larges, est celle du groupe qui nous intéresse ici. La scène mythologique représentée est difficile à identifier. L'image d'un oiseau aux ailes déployées chevauché par un personnage casqué peut renvoyer à de multiples récits. On pourrait y voir le rapt de Ganymède ou d'Égine, l'aigle du Caucase ou encore Jupiter transformé en cygne. Il peut s'agir d'une iconographie rare mettant en scène Aristomène capturé au cours de la seconde guerre messénienne pour être précipité dans le gouffre du Kéadas (Laconie, Péloponnèse). Zeus transformé en aigle le soutint dans sa chute si bien qu'il arriva indemne au fond du gouffre.

Rodez, rue des Frères de Turenne (Occitanie)

Lors d'une fouille préventive réalisée à Rodez, un fragment de coupe gravée, de teinte vert clair, a été collecté dans le comblement d'un puits, mais le contexte n'est pas daté.²⁹ Sur ce fragment, apparaît un personnage nu: sa jambe gauche en avant est pliée; l'autre est verticale. Les contours sont faits d'incisions linéaires et les surfaces internes sont abrasées. L'homme tient de sa main gauche un objet fait de deux lignes parallèles, légèrement courbes: bâton, hampe d'une arme ou d'une grande plante? Il fait face à un motif en pointe (Fig. 7.2). Le personnage en mouvement pourrait figurer dans un cortège bachique; affublé d'une grande palme, il pourrait aussi être le convive d'un banquet, à la manière d'une des figures du gobelet du Toledo Museum of Art;³⁰ le motif en pointe serait alors une coupe.

28 Chapon 2016. Dépôt archéologique municipal de Marseille.

29 Marty 2009, 52–53, fig. 9.

30 Saguì 1996, fig. 7; Nagel 2020, 2: n° 135.



FIG 7. (1) Fragment d'un bol hémisphérique. Gémenos, seconde moitié du 5^e siècle. (Dessin: D. Foy; Photo: L. Damelet CCJ/CNRS); (2) Fragment d'une coupe. Rodez, contexte non daté. (Dessin: après Marty 2009, fig. 9)

L'Escale, Le Bourguet, port fluvial et habitat (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Le site du Bourguet, au nord de la commune de l'Escale, était à l'époque romaine un port fluvial fixé sur la rive gauche de la Durance. Au début des années 1960, avant que le site ne soit englouti par la mise en eau d'un barrage, les fouilles ont dégagé un quartier d'habitation abandonné durant l'Antiquité tardive. On ignore le contexte d'où vient la coupe incolore étudiée ici. Sur les parois, se développent deux échelles et peut-être des poissons ou les jambes de deux personnages.³¹ Le tout est formé d'incisions linéaires qui se retrouvent dans le médaillon central. L'espace entre les figures principales est occupé par des motifs abrasés, circulaires ou plus allongés (Fig. 8).

Villeneuve-lès-Maguelone (Occitanie)

Au cœur des étangs de la région de Montpellier, une agglomération était établie sur l'îlot de Maguelone, antérieurement à l'implantation du siège épiscopal au début du 6^e siècle. Les recherches archéologiques, menées depuis le milieu du 19^e siècle, et de nouveaux travaux révèlent l'ampleur de l'occupation.³² En 2019, dans le comblement d'un puits daté entre 450 et 480,³³ un fragment d'une très large coupe en verre épais et verdâtre a été exhumé. Difficile à orienter, mais probablement situé à la base des parois, il est gravé d'un torse revêtu d'une tunique serrée à la taille (Fig. 9).

³¹ Foy 2010b, 304, fig. 1; Nagel 2020, 1:175, fig. 176; 2: n° 315: fragment incorrectement situé sur la carte.

³² Garnotel *et al.* 2019.

³³ Raynaud, Tarrou et Ode 2020, 53 et 61, fig. 14, n° 2. Dépôt archéologique de Lunel-Viel.

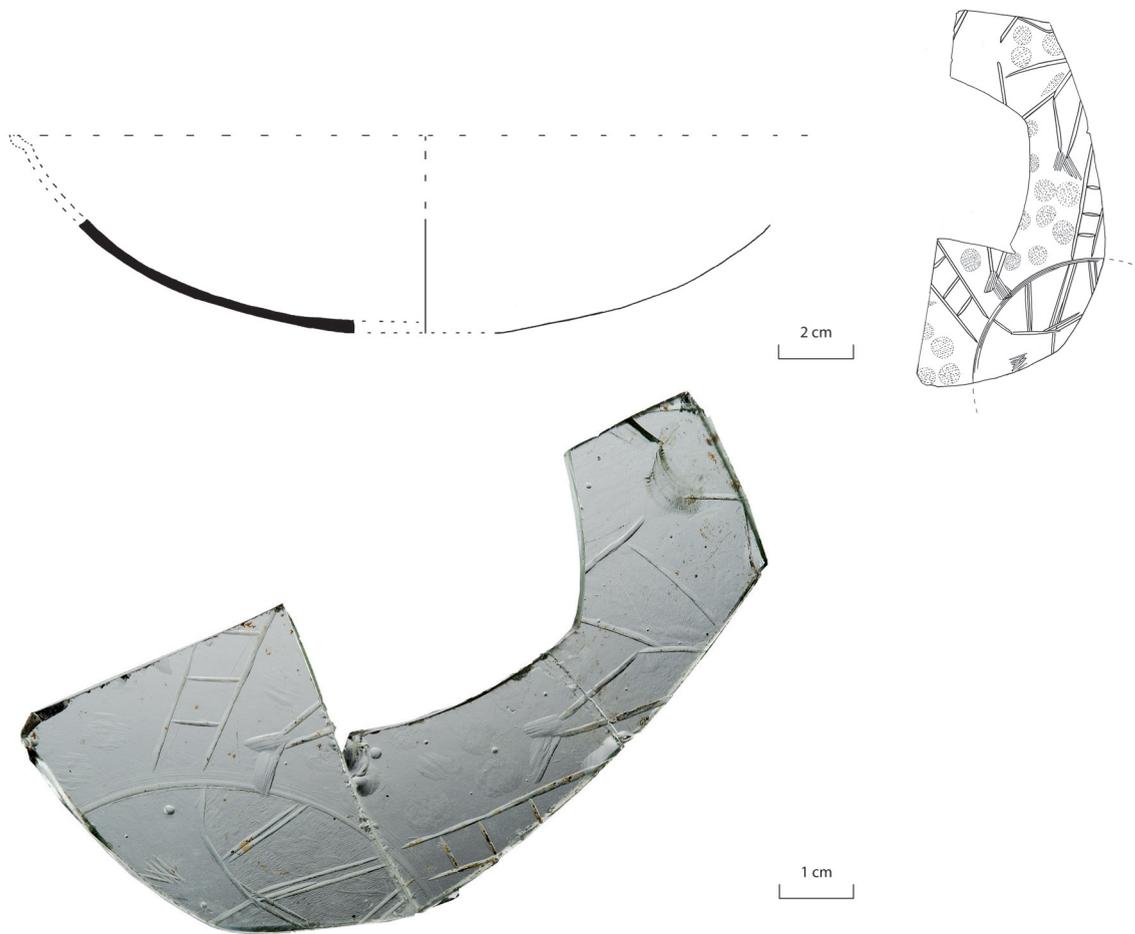


FIG 8. Fragment d'une coupe. Le Bourguet, L'Escale, contexte inconnu. (Dessins et photo: après Foy 2010b, 304, fig. 1)

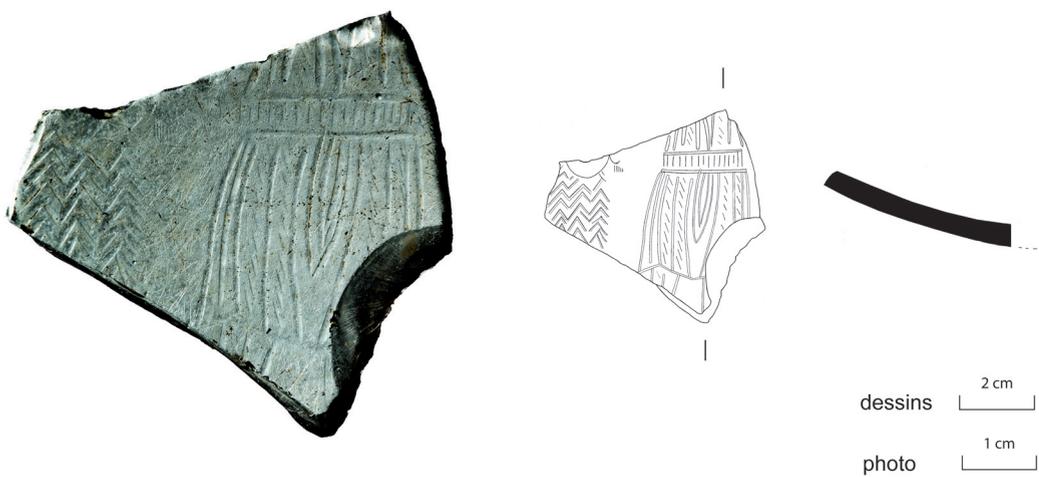


FIG 9. Fragment d'une très large coupe. Villeneuve-lès-Maguelone, 450-480 CE. (Dessin: D. Foy; Photo: L. Damelet CCJ/CNRS)

De longues incisions verticales formant des bandes remplies de hachures dessinent le vêtement et s'arrêtent à la ceinture cernée par deux horizontales, l'espace intérieur étant couvert de petites verticales serrées. Au-dessous, le vêtement plus ample est formé d'incisions figurant des plis souvent couverts de hachures. Les jambes sont représentées plus bas. A droite, un décor d'arêtes de poisson surmonté d'un disque creusé peu profondément pourrait représenter un satyre. Les incisions linéaires étroites, mais bien marquées, ne pénètrent pas profondément dans le verre épais. L'attribution de ce verre à un groupe est incertaine. Cependant, la manière de figurer l'étoffe des vêtements avec un réseau dense d'entailles bien ordonnées, se retrouve sur de multiples pièces³⁴ et incite à rapprocher ce verre du groupe étudié ici bien qu'aucune zone abrasée ne soit visible.

Hières-sur-Amby, Larina, habitat de hauteur (Auvergne-Rhône-Alpes)

Les fouilles de l'habitat rural de Larina, menées entre 1977 et 1992, ont exhumé d'un même contexte quatre coupes gravées relevant de styles différents. Ces verres, rattachés à une phase d'occupation courte comprise entre le milieu du 4^e et le tout début du 5^e siècle, ont été partiellement fondus par un incendie.³⁵

Une vingtaine de fragments verdâtres permettent de reconnaître une large coupe peu profonde décorée d'une course de chars (Fig. 10.1).³⁶ Quatre quadriges et leur aurige, aucun intact, sont reconnaissables autour du médaillon central représentant *Sol invictus*. La composition de la scène, de nombreux détails iconographiques et la technique de taille sont comparables à la coupe de la villa de Köln-Brausfeld.³⁷ Les chevaux avec leur plume sur la tête entre les oreilles dressées, leurs yeux en forme de losange (Fig. 11.5) et les chars finement quadrillés sont tout à fait semblables (Fig. 11.3, .4 et .6). Les représentations des architectures, du vêtement du dieu Sol et des auriges sont différentes. Les *metae* sont sur une base formée de colonnettes; les œufs, servant à comptabiliser les tours, sont fichés sur une construction rectangulaire (Fig. 11.9). Le torse et les bras des auriges sont couverts de stries parallèles et la partie inférieure du vêtement, plus évasée, est marquée de longues incisions verticales simulant les lanières de cuir protectrices (Fig. 11.3, .4, .7, .8). La seule tête perceptible est en partie fondue. Quant au dieu Sol, il porte un vêtement drapé et non une tunique échancrée (Fig. 10.2, .3). Il est impossible d'observer si l'arrière-plan était parsemé de fioritures comme habituellement sur ce groupe de verres: le feu en émoussant la surface des verres a supprimé les décors superficiels. Malgré ces difficultés, on peut associer cette coupe au groupe « aux yeux en losange ». La gravure faite d'entailles linéaires adjacentes, la présence de zones abrasées encore visibles sur les œufs, sur les naseaux des chevaux et dans les *metae*, et la forme des yeux des chevaux sont conformes à ce groupe. La technique de taille et la composition de cette scène sont éloignées de celles des fragments de Modène et surtout de Trèves dont la gravure raffinée met en valeur les détails et les volumes des sujets et des architectures du cirque.³⁸

34 Pour exemples: gobelet de Vienne *infra*; trouvailles d'Ostie, de Rome, de Sepino et d'Orune: Maiuri 1927; Floriani Squarciapino 1976; Saguì 1996, fig. 2 et 3; Saguì 2009, fig. 2-4; Lepri et Saguì 2018, fig. 11b; De Tommaso 2000, fig. 5; Nieddu 2012, fig. 1-4; Nagel 2020, 2: n° 113, 131-134, 175.

35 *Tout feu tout sable* 2001, 222-224; Porte 2011, 114 et 185.

36 Porte 2011, 186-187, fig. 229; Nagel 2020, 2: n° 28.

37 Fremersdorf 1967, pl. 230-231; *Glass of the Caesars* 1987, n° 117; Nagel 2020, 2: n° 27.

38 Fremersdorf 1967, 173, pl. 233; Goethert-Polaschek 1977, 38, n° 104; Paolucci 1997, 169-171; Nagel 2020, 2: n° 30 et 31.

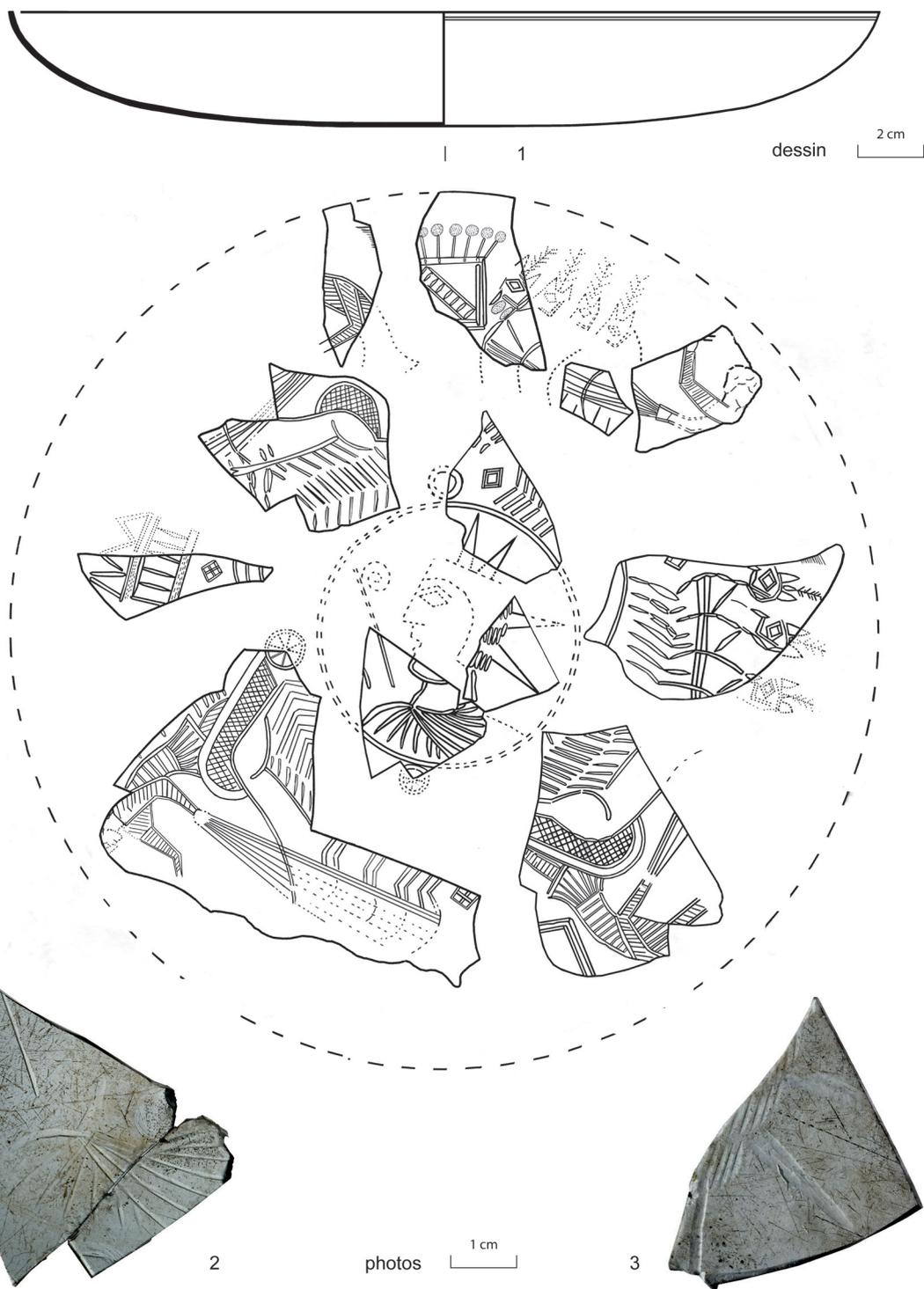


FIG 10. Fragments d'une coupe. Larina, Hières-sur-Amby, entre milieu du 4^e et tout début du 5^e siècle.
 (Dessin: T. Gonon et D. Foy; Photos: Ph. Foliot CCJ/CNRS)



FIG 11. Fragments d'une coupe. Larina, Hières-sur-Amby, entre milieu du 4^e et tout début du 5^e siècle. (Photos: Ph. Foliot CCJ/CNRS)

D'autres débris de coupe, relevant du même style, sont signalés sur d'autres sites, en particulier à la *mutatio* de Vanesia à Saint-Jean-Poutge, dans la domus de Cieutat à Eauze (Gers),³⁹ dans la villa de Montmaurin (Haute-Garonne),⁴⁰ et en Languedoc méditerranéen à Lunel-Viel,⁴¹ mais l'iconographie de ces fragments ne peut être identifiée.

Formes étroites: Bouteilles cylindriques et gobelets tronconiques

Les bouteilles cylindriques ne sont pas les supports les plus fréquents de ce type de gravure; elles sont cependant attestées à Rome, sur les pentes nord-est du Palatin⁴² et hors de Rome. La pièce la plus remarquable provient de Timgad en Algérie.⁴³

Bordeaux, quartier d'habitation de l'Auditorium (Nouvelle-Aquitaine)

À Bordeaux, sur le site de l'Auditorium, les fragments gravés d'une bouteille cylindrique étaient concentrés dans une fosse comblée autour de 375. La datation est assurée par les céramiques et 452 monnaies.⁴⁴ Le bord et le fond du récipient manquent, mais une trentaine de petits fragments de l'épaule (Fig. 12.1) et de la panse sont conservés. Les deux techniques de gravure: incisions linéaires et surfaces abrasées, sont utilisées pour figurer une scène complexe comportant au moins cinq personnages en mouvement ou accroupis (Fig. 12.2, .6–.11). Les corps sont de face ou de trois quarts, la tête de profil tournée principalement vers la gauche. Sont également représentés des animaux (Fig. 12.12), des colonnes cannelées et torsadées (Fig. 12.5, .8) et des végétaux. L'iconographie se développe sur deux registres au moins séparés par une frise de losange (Fig. 12.2–.4). Le choix des motifs figurés et leur rendu permettent d'associer cet objet au groupe stylistique étudié, mais la « représentation des yeux de forme quadrangulaire, avec pupille marquée », très originale, pourrait renvoyer à une main particulière.

Lyon, musée Gadagne (Auvergne-Rhône-Alpes)

En 1997, la rénovation du Musée Gadagne à Lyon a entraîné une intervention archéologique. Sur un verre, issu d'un remblai correspondant à l'abandon d'un habitat à la fin du 4^e siècle, apparaissent le torse et les jambes nues d'un personnage.⁴⁵ En appui sur la pointe du pied droit, il s'élançait, jambe gauche repliée, pour enjamber un petit massif de neuf tiges disposées en éventail. Le bras à peine esquissé suit le mouvement (Fig. 12.13). Courtes incisions et abrasion sont combinées dans cette figuration appartenant vraisemblablement à un cortège bachique. Cette scène constituait le registre supérieur du verre séparé de la partie inférieure par une frise de losanges quadrillés.

Milhaud, villa du lieu-dit Careion et Pesquier (Occitanie)

Dans le même contexte que la coupe décrite ci-dessus (voir Figure 4.3), les éléments de deux (ou trois?) bouteilles cylindriques peuvent être distingués par les frises décoratives qui surmontent et soulignent le décor.⁴⁶ Il n'est pas aisé d'associer les

39 Laroque et Marty, à paraître, fig. 4.

40 Fouet 1969, fig. 151, n° 350, 381.

41 Inédit. Pédoussaut 2018, 151–152.

42 Saguì 2009, 206 et 208, fig. 2–4.

43 d'Escurac-Doisy 1966–1967, 155–157, fig. 41–42.

44 Vincent *et al.* 2011.

45 Foy 2006, 205–206, fig. 180; 211, n° 16.

46 Foy et Michel 2003, 326–329.

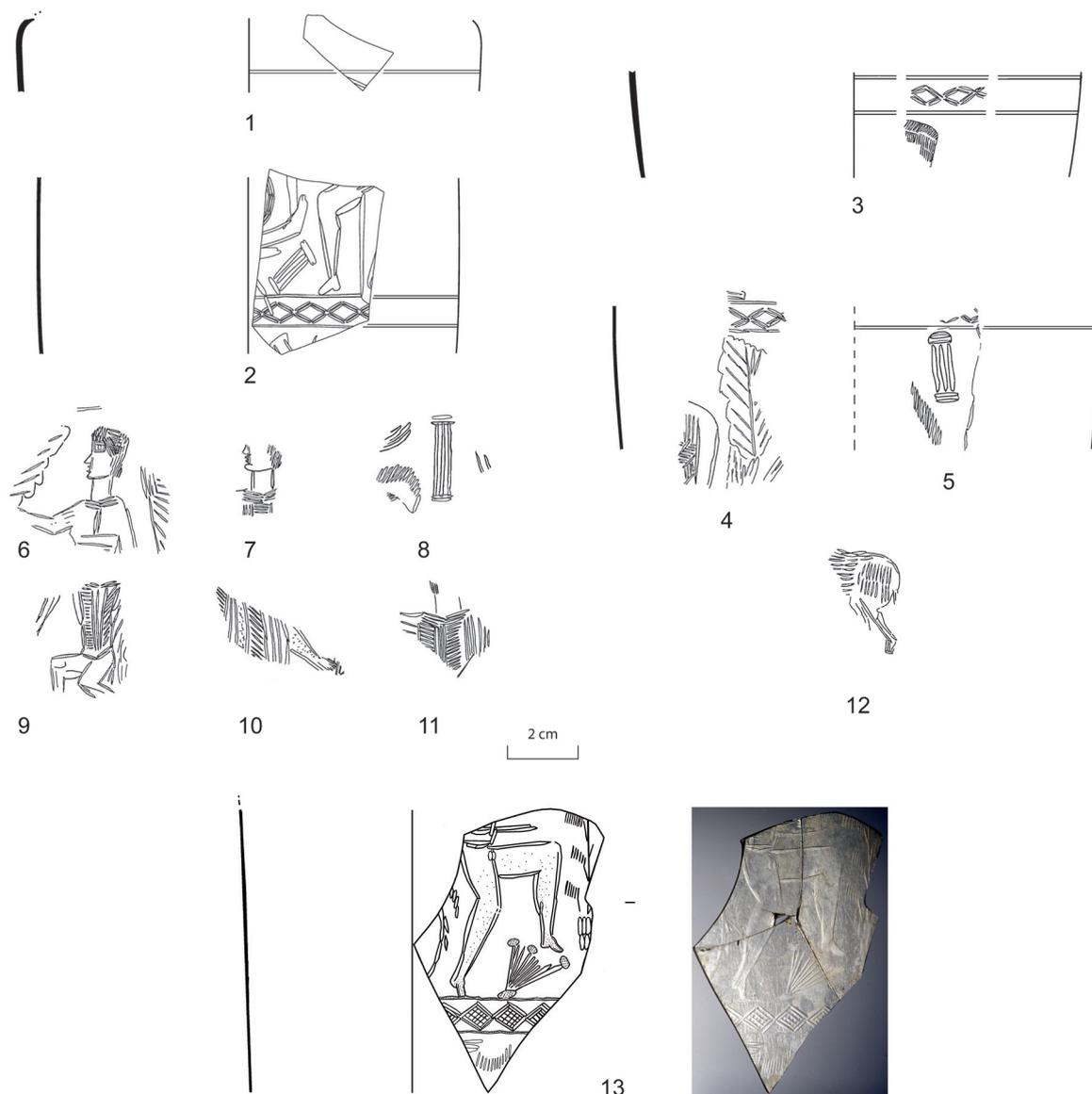


FIG 12. Fragments de bouteilles cylindriques : (1-12) Bordeaux, c. 375. (Dessins: après Simon 2011, 153, fig. 7); (13) Lyon, fin du 4^e siècle. (Photo et dessins: après Foy 2006, 206, fig. 180; 211, fig. 6)

fragments de panse à l'une ou à l'autre de ces bouteilles et il est impossible de restituer complètement l'iconographie, mais les personnages et les architectures laissent supposer qu'il s'agit de scènes bachiques et/ou d'un banquet funéraire. Une dizaine de personnages sont comptabilisés à partir de plusieurs éléments (têtes, membres, ailes). De petit format, ils étaient disposés sur deux registres séparés par une frise médiane de losanges (Fig. 13.8, .12). Sur la bouteille dont la frise supérieure est formée de verticales (Fig. 13.1, .2, .4), apparaissent au moins quatre personnages nus séparés par de petits temples (Fig. 13.2). Ils se tiennent droits, les bras tendus à l'horizontale ou portent une sorte de bâton (Fig. 13.2-8).

La seconde bouteille, dont la frise supérieure est formée de losanges (Fig. 13.13), était également décorée d'édifices et de personnages. Des architectures à toit arrondi, des mausolées peut-être (Fig. 13.13, .14), rappellent les représentations du gobelet

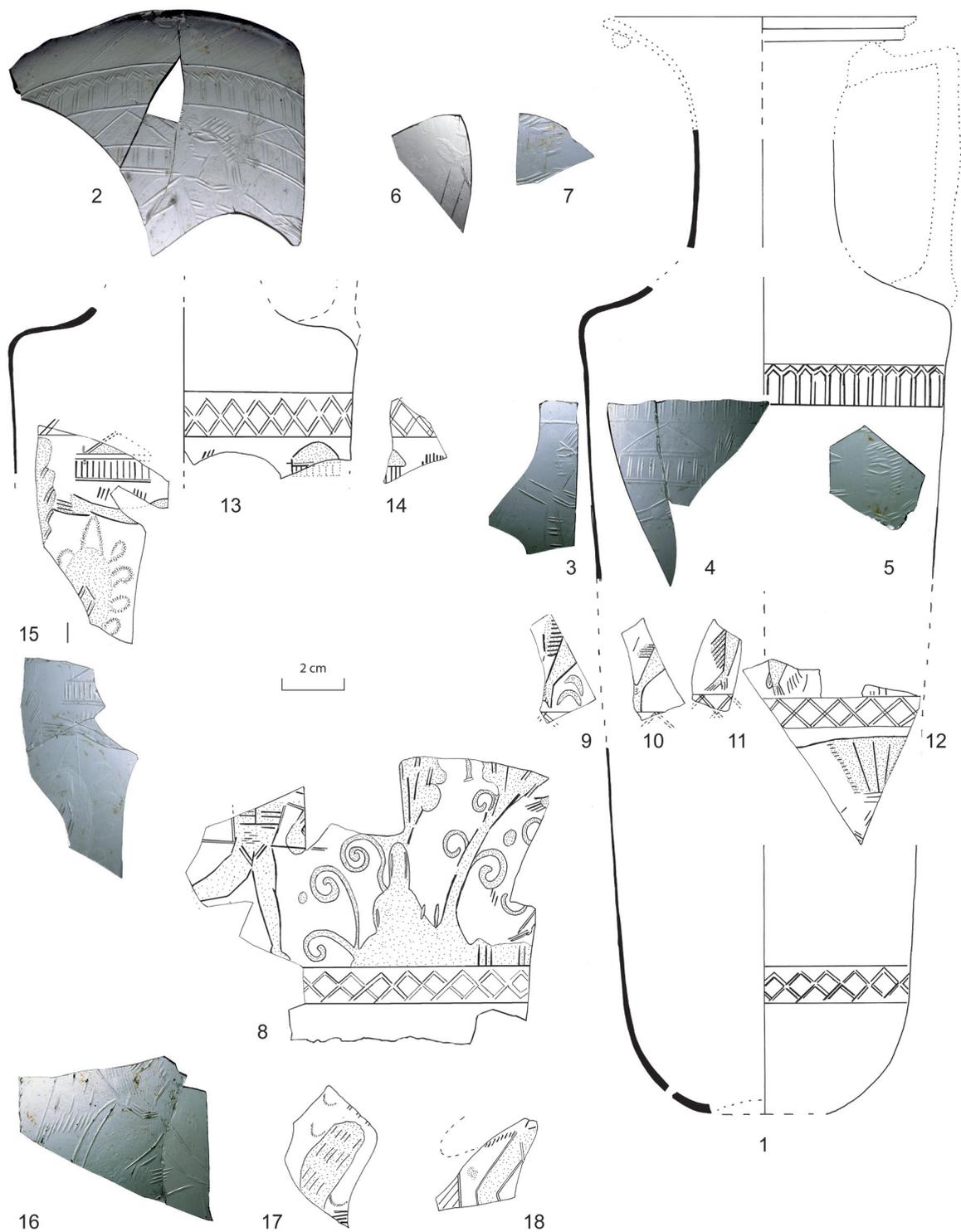


FIG 13. Fragments de deux ou trois bouteilles cylindriques. Milhaud, fin du 4^e ou début du 5^e siècle. (Photo et dessins: après Foy et Michel 2003, 326–329, fig. 32–39)

conservé au Toledo Museum of Art⁴⁷ et de la bouteille d'Amiens.⁴⁸ Des bâtiments à toiture à deux pans sont aussi figurés (Fig. 13.15). Il faut peut-être associer à cette bouteille les fragments représentant deux ou trois éros (Fig. 13.16–18) et interpréter la scène comme un banquet funéraire.

Le style mêlant incisions et zones abrasées, le foisonnement des fioritures comblant les espaces entre les figures, la forme des yeux des personnages, leurs attitudes et l'iconographie d'inspiration dionysiaque ne laissent aucun doute pour attribuer ces bouteilles au groupe romain. Certains détails sont communs à plusieurs de ces productions présentant des scènes bachiques ; d'autres sont spécifiques à un seul objet. Sur les coupes de Collington Park et d'Amiens⁴⁹ et sur un fragment de Milhaud (Fig. 13.15), on trouve les mêmes étranges objets (vanneries, racines, plantes ?) de forme ovale ou triangulaire portant sur leur pourtour des excroissances arrondies ou ovales ; ils sont tenus à la main par deux ou trois tiges. J. Price⁵⁰ a remarqué la similitude parfaite entre les figurations des verres d'Amiens et de Milhaud qui ont la particularité d'avoir, au centre, un losange. La petite houppe, abrasée sur le front des personnages est encore un détail commun aux verres de Milhaud (Fig. 13.2, .3) et de Traprain Law. En revanche, les personnages des bouteilles de Milhaud paraissent nus contrairement aux figurations des coupes d'Amiens et de Traprain Law.

Vienne, temple dit de Cybèle (Auvergne-Rhône-Alpes)

Le gobelet découvert à Vienne, dans le comblement d'un égout, est un des premiers verres gravés publiés en Gaule.⁵¹ Ce verre incolore et tronconique est décoré de cinq danseurs aux pieds nus (Fig. 14.1). Trois d'entre eux tiennent à bout de bras une plante munie de ses racines. Un vieillard barbu, appuyé sur un bâton, est coiffé d'une calotte d'où émergent trois feuilles trilobées. Le seul personnage démuné de végétaux esquisse un pas de danse en balançant ses bras. De courtes incisions linéaires cernent les silhouettes et détaillent les vêtements. Les manteaux de trois personnages sont faits de bandes étroites remplies d'hachures en arête de poissons pour simuler les plis. Les traits des visages et des chevelures sont également faits de petites incisions. En revanche, les membres nus des danseurs et les motifs floraux sont abrasés. Ces deux techniques associées correspondent bien à l'atelier romain étudié, mais les yeux des personnages ne sont pas dessinés en losange.

Prades, maison Felip (Occitanie)

Dans le cas de la trouvaille la plus méridionale, qui provient des fouilles du parking de la maison Felip, à Prades (Pyrénées-Orientales), réalisées en 2022,⁵² les éléments de récipients étroits ne permettent pas de définir la forme exacte du contenant. Sur ce modeste fragment incolore (Fig. 14.3), apparaît un oiseau au long cou, une aigrette peut-être, qui suit un gros animal à queue recourbée, un fauve sans doute. Ces animaux exotiques suggèrent une scène mythologique : Orphée charmant les bêtes ? Ce fragment, issu d'une fosse, est daté par la céramique associée de la fin du 4^e ou du début du siècle suivant.

47 Fremersdorf 1967, pl. 238–239; Sagui 1996, 345, fig. 7.

48 *Glass of the Caesars* 1987, n° 235–236, n° 132.

49 Price 2014; *Glass of the Caesars* 1987, n° 129; Nagel 2020, 2: n° 127, 128.

50 Price 2014, 149.

51 Pelletier 1967; *Tout feu tout sable* 2001, 225, n° 406 ; Nagel 2020, 2: n° 132.

52 Fouille J. Jandot et J. Kotarba, Inrap.

Montmaurin, villa (Occitanie)

Le fragment découvert lors des fouilles conduites sur la villa de Montmaurin, entre 1949 et 1960, n'est pas précisément daté, mais il semble que cette résidence luxueuse ait été abandonnée au plus tard au début du 5^e siècle.⁵³ Il ne reste plus rien de la scène qui était gravée sous une frise de croisillons (Fig. 14.2).

Les verres de ce groupe stylistique sont nombreux et la carte de dispersion de ces objets est à réactualiser. L'implantation d'ateliers dans ou autour de Rome, d'où provient une grande partie des découvertes, est peu discutable, mais cela ne réfute pas l'existence d'autres lieux de production. F. Paolucci, dans son étude des verres gravés de Rome, propose un déplacement d'atelier de Rhénanie vers Rome.⁵⁴ A. Oliver penche pour l'existence de deux centres de production distincts.⁵⁵ Il se dégage, cependant, de l'ensemble de ces verres une homogénéité qui plaiderait pour une seule aire de production. Plusieurs mains pourraient néanmoins se distinguer sur la base de détails stylistiques et iconographiques. L'ordonnance du décor offre aussi de multiples variantes qui pourraient s'expliquer par l'existence de plusieurs fabriques ou par des commandes particulières.

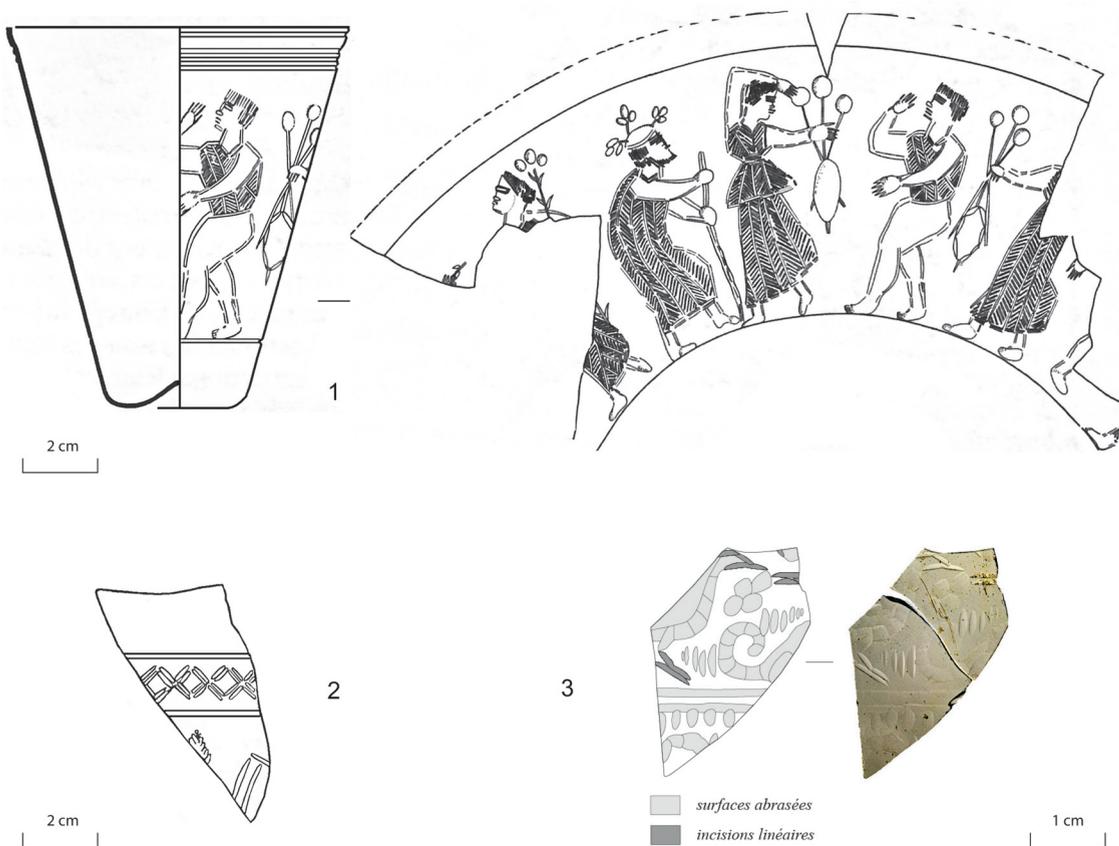


FIG 14. (1) Fragment d'un gobelet. Vienne, 4^e siècle. (Dessin: après Pelletier 1967, 172, fig. 4); (2) Fragment, forme inconnue. Montmaurin, avant le début du 5^e siècle. (Dessin: après Fouet 1969, 285, fig. 151, n° 62); (3) Fragment de bouteille ou de gobelet. Prades, fin du 4^e ou début du 5^e siècle. (Dessin: J. Mach; Photo: C. Coeuret / Inrap)

53 Fouet 1969, fig. 151, n° 62; Musée de Montmaurin.

54 Paolucci 2002, 77.

55 Oliver 2005, 749.

Les yeux en losange, qui apparaissent comme un critère distinctif, ne sont pas sur toutes les pièces qui relèveraient de ce groupe. L'œil est parfois représenté par des traits horizontaux peu différents de ce que l'on peut voir sur des groupes rhénans : c'est le cas pour les verres d'Arles (voir la [Figure 5.4](#)) et de Vienne ([Fig. 14.1](#)). Plus rarement, l'œil est en forme d'octogone (voir la [Figure 2](#)) ou de carré (voir la [Figure 11.6](#)).

Des variations sont également notables dans la disposition du décor. La composition la plus fréquente, sur les formes ouvertes, est celle d'une scène principale où évoluent plusieurs personnages autour d'un médaillon figuré. Certaines scènes sont cependant composées d'une ou deux figures couvrant tout l'espace, sans médaillon central. Appartiennent à cette série, les coupes de Bodrum avec Apollon et Athéna,⁵⁶ de Classe avec Pégase⁵⁷ ou encore les coupes à décor chrétien de Utrera (Andalousie),⁵⁸ de Desenzano del Garda (Lombardie)⁵⁹ et de Sardaigne.⁶⁰ D'autres scènes occupent uniquement l'espace d'un médaillon plus ou moins grand. Les bols de Milhaud (voir [Figure 4.3](#)), d'Amiens et quelques découvertes italiennes entrent dans cette série.⁶¹ Exceptionnellement, le décor se concentre dans un médaillon divisé en plusieurs registres.⁶² On notera également que les bords des coupes sont soulignés par de simples incisions ou, plus rarement, par une frise à motif géométrique ou flora.⁶³ Ces variations ne défont pas l'homogénéité du groupe et pourraient laisser imaginer plusieurs ateliers autour de Rome.

En 1996, L. Sagù comptait 66 verres appartenant à ce style et, en 2020, S. Nagel en comptabilisait une dizaine de plus. Aujourd'hui on peut estimer leur nombre à une centaine, essentiellement présents dans les terres méridionales (Italie, sud de la Gaule, Espagne⁶⁴). De nombreuses trouvailles proviennent de contextes de dépotoirs du dernier quart du 4^e ou du début du 5^e siècle. Les trouvailles de Bordeaux, qui ne peuvent être postérieures aux années 375, sont de nouveaux jalons chronologiques précieux.

Groupe au relief négatif

Ce second groupe, également attribué aux ateliers de Rome, se distingue par sa technique de taille plus sophistiquée. Les incisions fines sont peu nombreuses et le décor est créé par des excisions à la meule entaillant le verre relativement épais par des aplats étroits ou larges. Les cavités rondes ou allongées sculptent le corps des personnages en faisant ressortir la musculature et les entailles longues mettent en valeur les plis des vêtements. La taille soignée, comparable à celle de la glyptique, définit des chevelures aux boucles bien marquées et dessine précisément les traits des visages représentés aussi bien de face que de profil.

Cette technique est décrite sous le nom « à relief négatif » dans les publications des fragments de Rome et de la coupe chrétienne d'Ostie.⁶⁵ Soit cette appellation

56 *Masterpieces of Glass* 1968, 74, n° 96; Nagel 2020, 2: n° 119.

57 Berti 1983, 174, n° 12.7; Nagel 2020, 2: n° 108.

58 Nagel 2020, 2: n° 227.

59 Coupe du reniement de Pierre attribuée aux groupes aux yeux en losange (Sagù 1996, 351, n° 20) ou au « relief négatif »: Nagel 2020, 2: n° 187.

60 Stiaffini et Borghetti 1994, 59–60, 124, n° 34, pl. 38–39; Nieddu 2012, fig. 6; Nagel 2020, 2: n° 179, 367.

61 Caron 1997, 34–35, n° 8; Nagel 2020, 2: n° 129 et 173.

62 Coupe d'Apollon et Marsyas: Fremersdorf 1967, 178–179, pl. 245; Nagel 2020, 2: n° 118.

63 Coupes de Santi Giovanni e Paolo al Cielo, d'Utrera ou de Sambuca di Sicilia: Sagù 1996; Nagel 2020, 2: n° 46, 227, 173.

64 Nouvelles attestations en Catalogne: Coll i Riera 2020.

65 Floriani Squarciapino 1952, 207; Sagù 2009, 214.

est reprise⁶⁶ soit lui est substitué un nom renvoyant à l'iconographie des pièces les plus remarquables, Daniel dans la fosse aux lions⁶⁷ ou Bellérophon sur Pégase.⁶⁸ Les verres qui reçoivent cette gravure sont dans leur très grande majorité des formes ouvertes et l'iconographie comprend des chasses et des scènes mythologiques et chrétiennes.⁶⁹ Une série, constituée d'images de la famille impériale, de personnifications de villes et de commémorations de règne,⁷⁰ est souvent englobée dans ce même groupe.⁷¹ La composition des verres à décor négatif, plus aérée que celle du groupe précédent, comprend moins de personnages, mais de plus grande taille; l'iconographie est rarement divisée en registres.⁷²

Cette série est peu présente dans la moitié sud de la France, ce qui est étonnant car elle semble constituer le groupe le plus abondant des verres gravés italiens.⁷³ Ces verres, diffusés rarement au nord des Alpes, sont présents dans la péninsule Ibérique⁷⁴ et jusqu'en Afrique du Nord.⁷⁵ L'attestation la plus occidentale est dans le Pays basque espagnol;⁷⁶ la coupe de Stara Zagora en Bulgarie marque un des points les plus orientaux des découvertes.⁷⁷ Dans le cadre géographique de notre étude, ce groupe est représenté par six pièces provenant pour moitié de Narbonne et pour le reste de régions distantes les unes des autres.

Hières-sur-Amby, Larina, habitat de hauteur (Auvergne-Rhône-Alpes)

Les deux pièces de Larina, exhumées du même contexte que la coupe à course de chars (*supra*), sont déjà publiées.⁷⁸ Sur un fragment, un éros est agrippé à la queue d'un fauve (Fig. 15.2). La seconde coupe, mieux conservée, représente Dionysos et Pan tournés l'un vers l'autre (Fig. 15.1).

Narbonne, divers sites (Occitanie)

Les trois fragments répertoriés sur le littoral méditerranéen sont tous issus de Narbonne ou de sa région.

- Le premier, de provenance inconnue, a été anciennement découvert par H. Rouzeau qui réalisa de nombreuses fouilles à Narbonne et dans son territoire.⁷⁹ Le personnage représenté de dos, torse nu et visage de profil pourrait être un chasseur.

66 Sagui 2009, 206–216.

67 Paolucci 2002. Groupe du maître de Daniel.

68 Groupe A1 (Rottloff 2001) ou groupe A (Nagel 2020).

69 Rare représentation d'athlète: Sagui 2009, 215; Nagel 2020, 2: n° 40.

70 *Glass of the Caesars* 1987, n° 124; Whitehouse 1997, n° 462; Paolucci 1997, 30, fig. 1; 47, fig. 12; Nagel 2020, 2: n° 7–11, 152–154.

71 Paolucci 2002, 55–63, fait de ces images relevant de la propagande impériale un groupe stylistique particulier.

72 La division en parties inégales met en exergue la scène principale: coupes de la *traditio legis* de Valence et d'Obernburg: Soriano Sánchez 1990, 23; Nagel 2020, 2: n° 196–197; coupes de Rome aujourd'hui disparues: Paolucci 1997, 52, fig. 16; 60, fig. 25; Nagel 2020, 2: n° 9. Les frises sous le rebord ou qui séparent les scènes sont souvent d'inspiration végétale (Rottloff 2001).

73 Verres répertoriés dans Sagui 2009; Rottloff 2001; Nagel 2020.

74 Aux cinq pièces recensées (Nagel 2020), il faut ajouter trois découvertes en Catalogne: Coll i Riera 2005, 133–134, fig. 4, n° 3 et 4; documentation mieux illustrée dans Coll i Riera 2020, 1:139–140, 420; 2: pl. 80–81 et 382, n° 145.

75 Villette 1952; Baratte 1989, fig. 1; Nagel 2020, 2: n° 47, 193; Hayes 1985, fig. 6.

76 Blázquez Martínez 1958; Nagel 2020, 2: n° 233.

77 Nagel 2020, 2: n° 125.

78 *Tout feu tout sable* 2001, 222–224, n° 402–1 et 402–2; Nagel 2020, 2: n° 124, 260.

79 *Tout feu tout sable* 2001, n° 410; Nagel 2020, 2: n° 261.

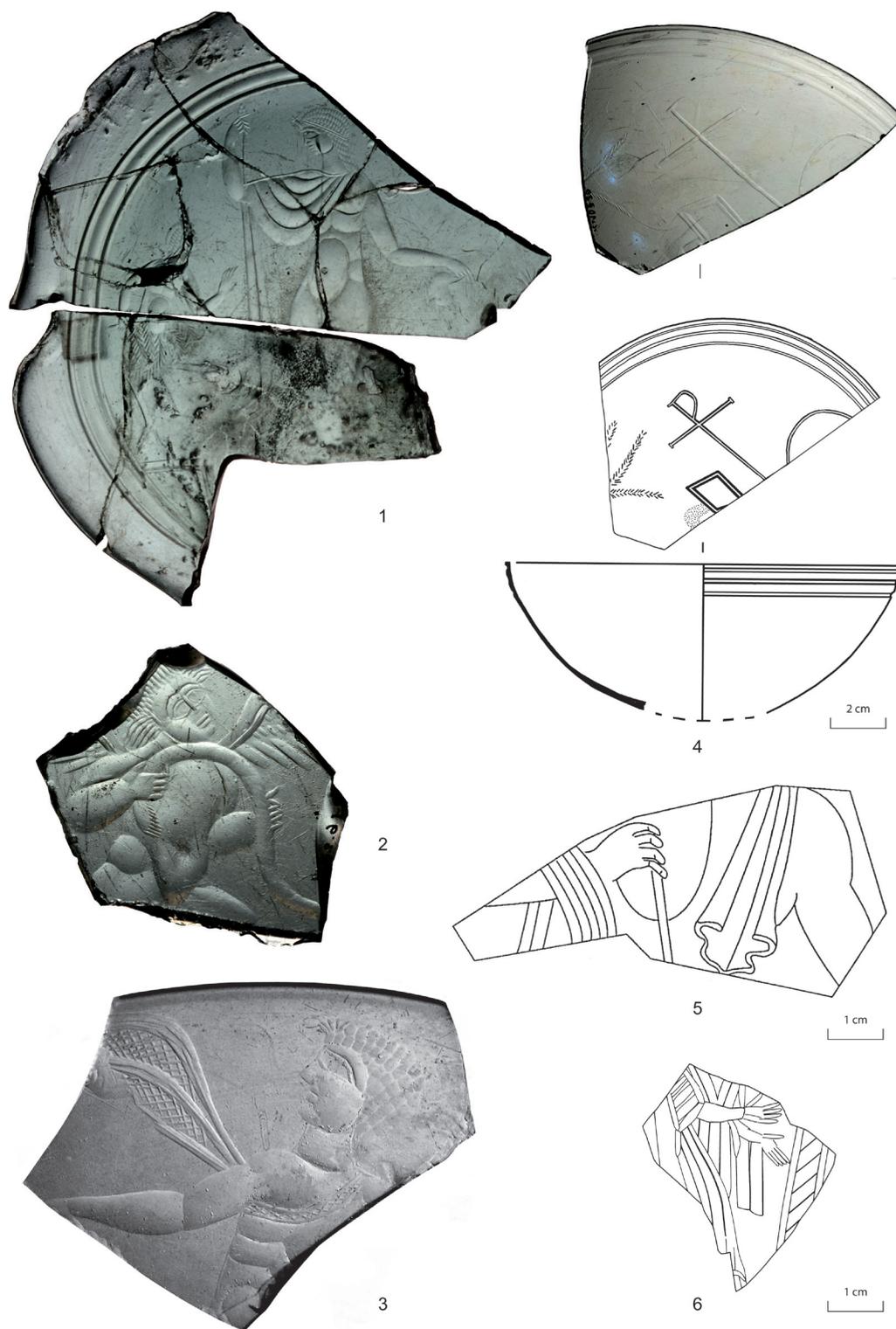


FIG 15. (1–2) Fragments de deux coupes. Larina, Hières-sur-Amby, entre milieu du 4^e et tout début du 5^e siècle. (Photos: après *Tout feu tout sable* 2001, 222–224, n° 402-1 et 402-2); (3) Narbonne, contexte inconnu. (Photo: après *Tout feu tout sable* 2001, 227, n° 410); (4) Narbonne-Clos de la Lombarde, fin du 4^e siècle ou du début du 5^e siècle. (Photo et dessin: après Foy 1991, 269, fig. 4-9 et fig. 8); (5) Narbonne-St Eutrope, second quart du 5^e siècle. (Dessin: après Alessandri et al. 1998, 120, fig. 6, n° 8); (6) Jonzac. (Dessin: après Simon 2017, 47, fig. 1, n° 4)

Accroché à son épaule droite par une mince lanière quadrillée qui enserre également le cou, un filet figuré par un treillis est lancé en avant (Fig. 15.3). Le traitement du visage, en particulier l'œil et la chevelure, présente des analogies avec de nombreux verres à relief négatif et en particulier avec le fragment de chasse de Palestrina.⁸⁰

- Les fouilles de l'Îlot Saint-Eutrope ont mis au jour, dans une fosse comblée d'amphores datées du second quart du 5^e siècle, un fragment représentant le torse d'un personnage de face portant un manteau agrafé sur l'épaule et tenant de la main droite une lance, ou un bâton.⁸¹ Les plis du vêtement sont particulièrement soignés (Fig. 15.5).

- Le dernier fragment provient du comblement de la crypte de la basilique du Clos de la Lombarde réalisé à la fin du 4^e siècle ou au tout début du 5^e siècle.⁸² Il ne reste du décor qu'une croix monogrammatique, un demi-cercle qui pourrait être un nimbe, deux épis et un rectangle, peut-être le Livre tenu par le Christ (Fig. 15.4). On serait tenté de compléter l'iconographie sur le modèle de la coupe de San Lorenzo d'Ostie,⁸³ ce qui inciterait à rattacher cette découverte au groupe à décor négatif bien qu'aucun élément stylistique ne puisse accréditer ce rattachement.

Jonzac, villa (Nouvelle-Aquitaine)

La dernière attestation, une des plus occidentales, prouve que cette catégorie de verre, peu présente en Gaule, est pourtant diffusée sur de longues distances. La villa du Moulin de Chez Bret à Jonzac a livré des verres gravés d'origine diverse. Sur une coupe, est gravé un personnage de profil dont restent les avant-bras, les mains aux longs doigts et une partie du vêtement aux plis bien accentués par la gravure comme c'est l'usage dans ce groupe de verres.⁸⁴ Il se tient de profil au côté d'une colonne torsadée, et peut tout aussi bien appartenir à une scène mythologique que chrétienne (Fig. 15.6).

Groupe aux médaillons

Ce groupe englobe moins d'une vingtaine de pièces, principalement découvertes à Rome, ce qui laisse raisonnablement penser à une production locale. Il se caractérise par sa composition cloisonnée comprenant des médaillons de forme et de taille différentes renfermant des scènes miniatures, mais détaillées et inspirées principalement de la mythologie et de la vie quotidienne; les figurations chrétiennes sont rares.⁸⁵ La petitesse des images et leur gravure minutieuse a probablement nécessité l'usage de pierres grossissantes pour exécuter les incisions superficielles et les excisions plus profondes. Les formes ouvertes sont les plus nombreuses.⁸⁶

Dans le cadre géographique qui nous intéresse ici, aucun élément nouveau n'est venu s'ajouter aux deux pièces déjà publiées.⁸⁷

80 Paolucci 1997, 49, fig. 13; Paolucci 2002, 36, fig. 52; Nagel 2020, 2: n° 102.

81 Alessandri, Pieri et Sanchez 1998, 120, fig. 6, n° 8. Verre disparu.

82 Foy 1991, 269, fig. 4-9 et fig. 8; *Tout feu tout sable* 2001, 222-224, n° 411; Nagel 2020, 2: n° 182.

83 Floriani Squarciapino 1952, 207; Paolucci 1997, fig. 18; Paolucci 2002, 37; Nagel 2020, 2: n° 181.

84 Simon 2017, 47, fig. 1, n° 4.

85 Paolucci 2002, *Gruppe a clipei*, 20, fig. 20. Groupe A2 de Rottloff 2001. Groupe G de Nagel 2020.

86 Rare exemple de vase cylindrique à Rome: Rossi 2019; Nagel 2020, 2: n° 112.

87 *Tout feu tout sable* 2001, n° 402.3 et 409; Nagel 2020, 2: n° 355 et 356.

Hières-sur-Amby, Larina, habitat de hauteur (Auvergne-Rhône-Alpes)

Sur une coupe de Larina, sont gravés trois médaillons ronds et de taille différente (Fig. 16.1). Les ailes et les pattes d'une sirène ou d'une harpie apparaissent sur le médaillon le mieux conservé. Sur un petit médaillon adjacent est gravée une étoile à huit branches.

Vienne, sans contexte (Auvergne-Rhône-Alpes)

Les scènes marines, qui constituent un des thèmes les plus fréquents sur ce groupe de verre, sont représentées sur une coupe anciennement découverte à Vienne et conservée au Musée d'Archéologie méditerranéenne de la ville de Marseille (Fig. 16.2). Dans un petit médaillon carré, un homme harponne un poulpe; un pêcheur tire son filet dans le médaillon circulaire et dans le cadre, de plus grand format, un personnage penché en avant tire une corde, peut-être reliée à un filet ou à une embarcation.

LES APPORTS DE RHÉNANIE

Bien que les verres gravés émanant d'ateliers très vraisemblablement installés en Rhénanie soient peu nombreux dans la zone géographique prise en compte, ils sont beaucoup mieux représentés que le laissaient paraître les études antérieures. Nos enquêtes permettent de noter la présence, en quantité à peu près équivalente, des deux principales catégories déjà identifiées.

Groupe aux chevelures en hérisson

Le groupe *Igelkopf-Stil* relève de la technique *parallele Schliff-Furchen*, terme popularisé par Fritz Fremersdorf⁸⁸ qui renvoie à une gravure faite de sillons parallèles, plus ou moins larges, et d'aspect rugueux. Des molettes en cuivre de différente taille ont été utilisées et les détails plus fins ont été incisés avec l'arête de la roue.⁸⁹ Les visages de profil sont faits de rainures courtes et fines plus ou moins bien marquées; les cheveux dressés « en hérisson » sont alignés sur un ou deux rangs. Deux courtes incisions parallèles forment l'arcade sourcilière et l'œil. De ces images, se dégage une impression à la fois dynamique et statique. L'utilisation de larges sillons parallèles, relativement profonds, disposés à la verticale ou en oblique pour brosser les vêtements ou pour figurer les colonnes, suggère une exécution sûre et rapide. L'apparence un peu rêche et flou des personnages, leur aspect souvent massif dû à leur torse court, au cou large et à la tête souvent trop grande, et la figuration minimaliste du profil du visage concourent à une représentation hiératique.

Ce style se rencontre principalement sur des gobelets tronconiques ou sur des bols concentrés dans la région rhénane. L'image la plus commune est la célébration du Renouveau figuré par un cortège de quatre à six personnages en pied, statiques ou dansant, portant des rameaux fleuris et souvent séparés les uns des autres par des colonnes.⁹⁰ Les personnages peuvent exceptionnellement être remplacés par des éros.⁹¹ Le décor chrétien, bien représenté, est composé de la même manière: les figures bibliques alignées sont parfois séparées par des colonnes ou des arbres stylisés. Plus-

88 Fremersdorf 1967, groupe V, 20–22. Groupe D de Rottloff 2001 et Nagel 2020.

89 Description détaillée de la technique dans Nagel 2020, 1:190–194.

90 Pour exemples: verres de Brumath: Arveiller-Dulong et Arveiller 1985, n° 207; de Cologne et de Bonn: Fremersdorf 1967, 179–181, pl. 247 et 252, ou *Glass of the Caesars* 1987, n° 133; Follmann–Schulz 1988, n° 302 et 385; de Mayence: Caron 1997, n° 6; de Krefeld–Gellep: Fremersdorf 1967, pl. 258; Nagel 2020, 2: n° 49–54, 56–57.

91 Follmann–Schulz 1988, n° 302, fig. 38; Nagel 2020, 2: n° 64.

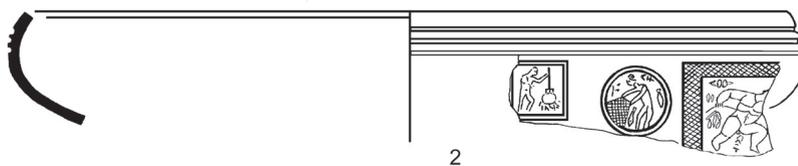
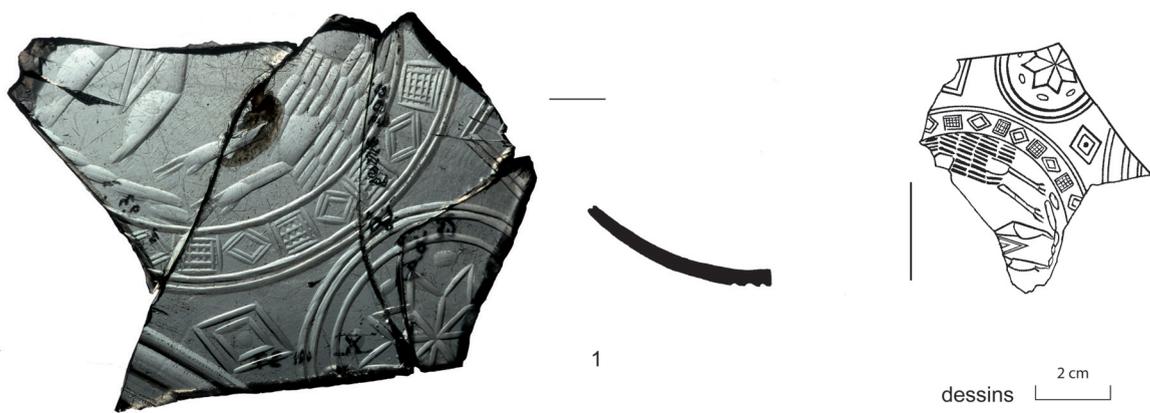


FIG 16. (1) Fragment d'une coupe. Larina, Hières-sur-Amby, entre milieu du 4^e et tout début du 5^e siècle. (Photo et dessin: après *Tout feu tout sable* 2001, 224, n° 402-3); (2) Fragment d'une coupe. Vienne. (Photos et dessin: après *Tout feu tout sable* 2001, 227, n° 409)

ieurs scènes chrétiennes peuvent se succéder sur un même vase.⁹² Une petite série de bols est décorée de médaillons dans lesquels figurent des bustes ou plus rarement des personnages en pied.

Ce groupe de verre est représenté par six trouvailles. Les découvertes en Narbonnaise sont inédites.

Dieulefit? (Auvergne-Rhône-Alpes)

La provenance de la seule pièce complète, appartenant à une collection privée, est incertaine. Ce bol, qui aurait été trouvée à Dieulefit,⁹³ est décoré de cinq personnages de face, tête tournée vers la droite, et séparés les uns des autres par des colonnes torsées. Chaque personnage tient un épi (Fig. 17.1).

Plassac, villa (Nouvelle-Aquitaine)

Dans la moitié sud de la France, ce type de gravure a été pour la première fois signalé dans la villa de Plassac.⁹⁴ Sur un fragment de bol presque incolore, deux personnages sont représentés: l'un, revêtu d'une tunique et la tête tournée vers la droite, esquisse un pas de danse en tenant de sa main gauche un long bâton également tenu par le second personnage dont ne reste qu'une main (Fig. 17.2).

Loupian, villa des Près-Bas (Occitanie)

Un bol hémisphérique et incolore provient de la luxueuse villa des Près-Bas à Loupian,⁹⁵ qui était en partie desservie par le port du Bourbou d'où proviennent les verres gravés déjà décrits. Sur ce bol apparaissent les éléments d'une scène impossible à reconstituer, mais qui s'apparente à l'iconographie la plus commune du groupe aux chevelures en hérisson. Le bas des tuniques et les jambes de deux personnages debout et séparés par une colonne torsadée sont bien visibles. La gravure en larges sillons parallèles signe un produit rhénan (Fig. 17.3). Ce verre provient d'un remblai préparatoire à la pose d'une mosaïque. Le remblai, qui contenait des enduits peints et une monnaie en bronze, est daté du dernier quart du 4^e ou du début du 5^e siècle.

Arles, rue Waldeck-Rousseau (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

Quatre fragments gravés, découverts lors des interventions effectuées en 2015 dans une cave de la rue Waldeck-Rousseau à Arles,⁹⁶ permettent de reconstituer le profil d'un bol. Sur deux débris du bord, on reconnaît les chevelures en hérisson de deux personnages (Fig. 17.4a, c). De longues tiges terminées par un bouton ovale ou un épi sont également reconnaissables (Fig. 17.4b). Sur un dernier fragment, apparaît un bras coudé jouxtant une colonne cannelée. Une seconde colonne est présente, mais le motif gravé entre les deux colonnes n'est pas identifiable (Fig. 17.4d). Le style de gravure autorise à rattacher cet objet aux productions rhénanes.

92 A titre d'exemple verres de Strasbourg: Arveiller-Dulong et Arveiller 1985, 147–149, n° 333; de Boulogne-sur-Mer: Matheson 1980, 96–97, n° 258; de Bonn: Follmann-Schulz 1988, n° 376; de Cologne: Fremersdorf 1967, pl. 264–265; *Glass of the Caesars* 1987, n° 130; Nagel 2020, 2: n° 204–209.

93 *Tout feu tout sable* 2001, n° 407; Nagel 2020, 2: n° 59.

94 Hochuli-Gysel 1990, 129–130, fig. 2, pl. 2, n° 2; Nagel 2020, 2: n° 62; Musée archéologique de la villa de Plassac.

95 Description du site: Pellecuer 1995.

96 Fouille réalisée par Alain Genot et Marc Heijmans, Musée départemental Arles antique.

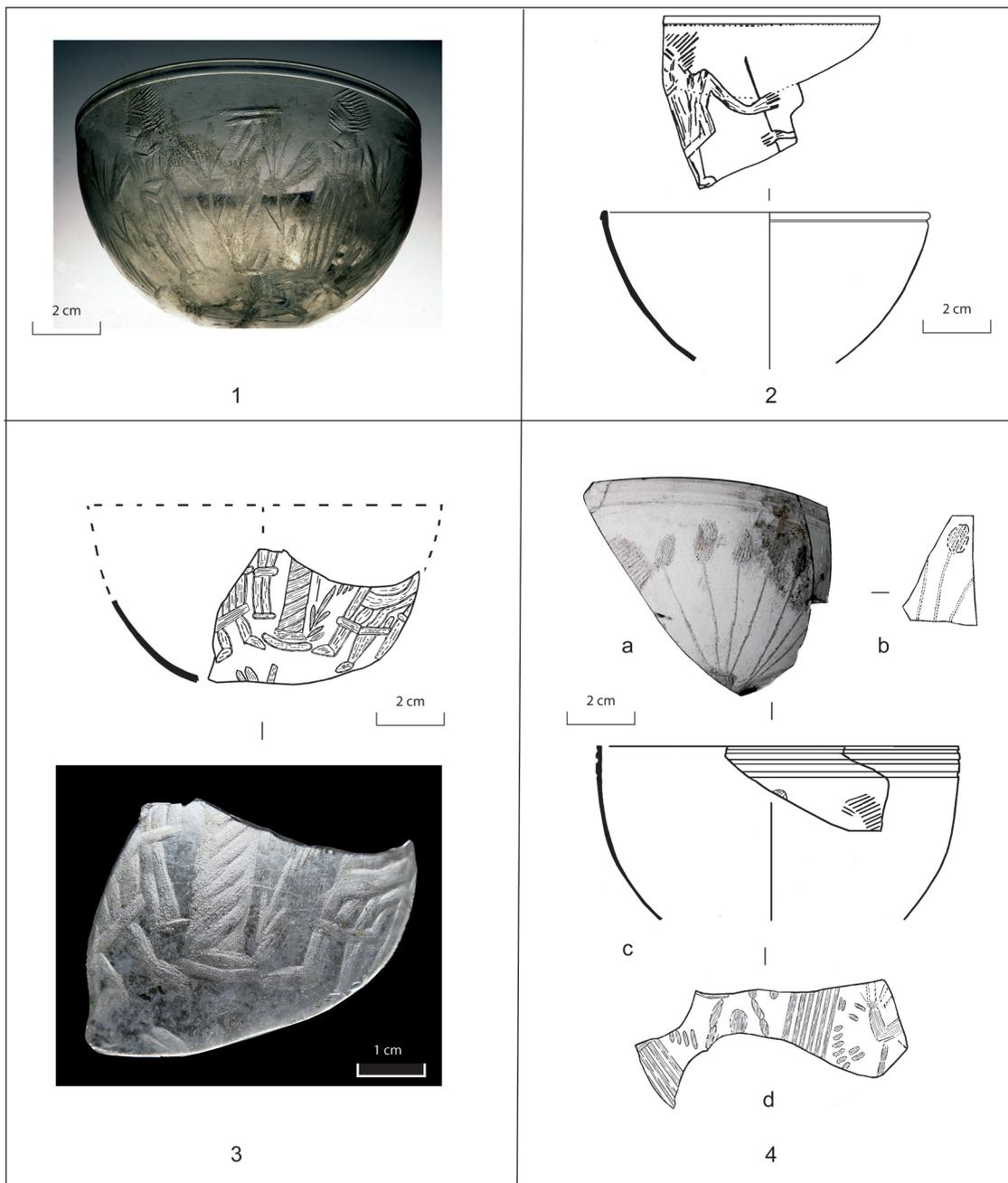


FIG 17. (1) Bol. Dieulefit(?), provenance incertaine. (Photo: après *Tout feu tout sable* 2001, 226, n° 407); (2) Fragment d'un bol. Plassac 4^e-5^e siècle. (Dessins: Hochuli-Gysel 1990a, 129, fig. 2); (3) Fragment d'un bol. Loupian-Villa des Près Bas, dernier quart du 4^e ou début du 5^e siècle. (Dessin et photo: D. Foy); (4) Quatre fragments d'un bol. Arles, fin du 4^e siècle. (Dessins: D. Foy; Photo: L. Roux CCJ/CNRS)

Fréjus, parking Aubenas (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

Les deux dernières attestations de cette série sont des bols à décor de bustes en médaillon. La découverte la plus éloquente vient des fouilles réalisées en 2009 au nord-ouest de la ville romaine de Fréjus, sur le site du parking Aubenas. Dans le comblement d'un caniveau, étaient concentrés des céramiques d'époque théodosienne, deux monnaies

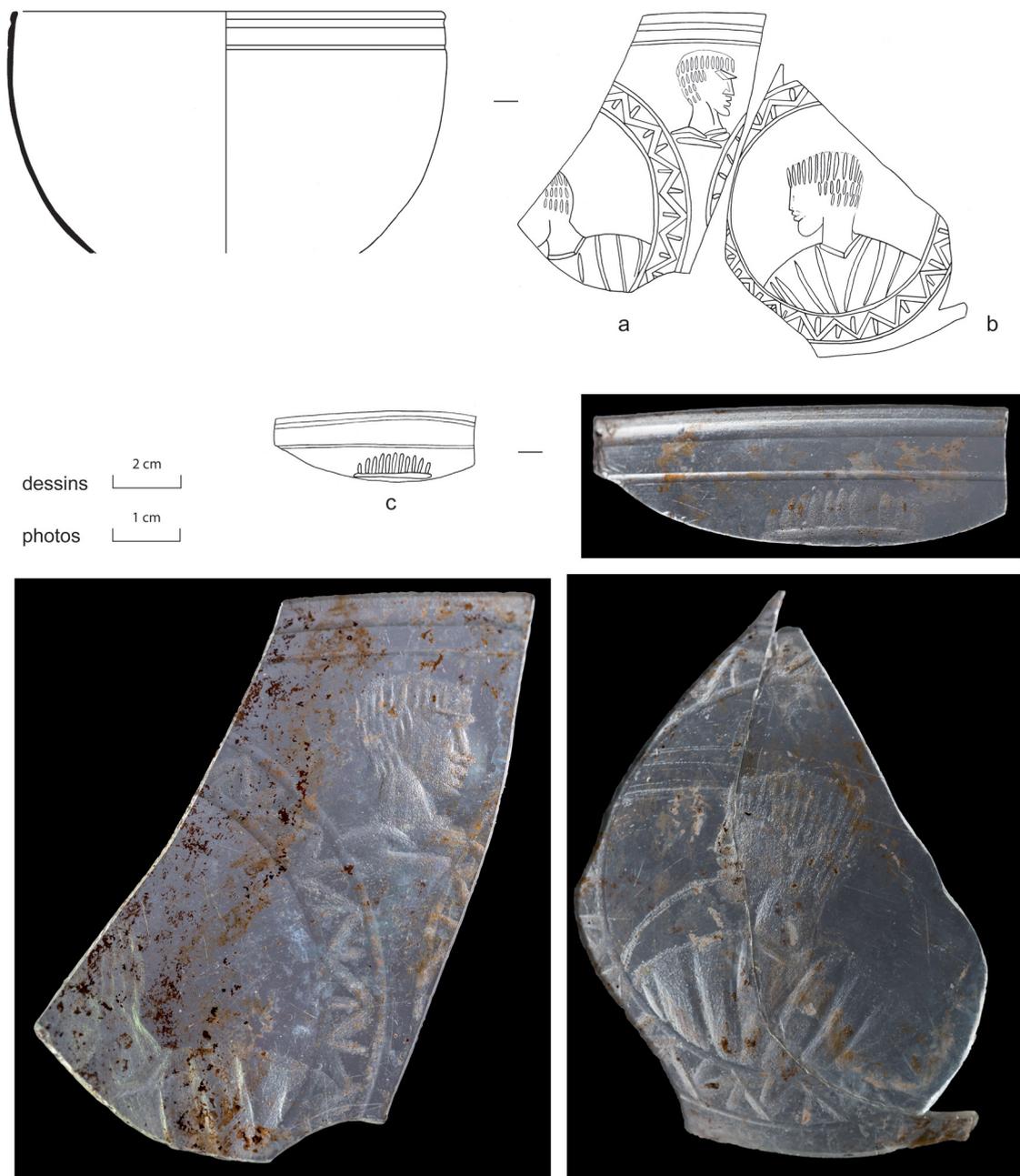


FIG 18. Trois fragments d'une coupe. Fréjus, seconde moitié du 4^e siècle. (Dessins: D. Foy; Photos: L. Roux CCJ/CNRS)

du milieu du 4^e siècle et un petit lot de verres.⁹⁷ Parmi ces verres incolores, trois fragments d'une coupe hémisphérique au rebord légèrement rentrant terminé par une lèvre coupée et adoucie portent un décor composé de deux rainures, disposées sous le rebord, et de quatre médaillons sur les parois (Fig. 18). Deux médaillons, dont un presque complet, sont conservés; leur pourtour est fait de bâtons rompus. Chacun d'eux abrite un buste masculin vu de face; la tête de profil est tournée vers la droite:

⁹⁷ Garcia *et al.* 2017–2018.

le nez droit et les lèvres charnues sont bien dessinés. Les surfaces des visages et des bustes, traitées avec une meule large, sont en creux peu profonds et des incisions étroites soulignent les plis des vêtements et le contour des profils. Les chevelures sont formées de petites hachures parallèles, verticales ou légèrement obliques, disposées sur deux ou trois rangs superposés. Dans l'écoinçon supérieur, apparaît une tête de profil tournée vers la gauche ; l'arcade sourcilière est fortement marquée (Fig. 18a, b). Le haut d'une chevelure subsiste sur le dernier fragment (Fig. 18c).

Gémenos, Saint-Jean-de-Garguier (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Sur le site de Saint-Jean-de-Garguier, dans le même contexte que le verre gravé d'origine italienne (voir la Figure 7.1), un bol à décor de médaillons est identifié par deux fragments incolores dont un rebord sur lequel apparaît le pourtour d'un médaillon constitué d'une série d'oves. Sur un second fragment, un buste est visible dans un médaillon: le profil du visage tourné vers la droite a disparu, mais la chevelure est visible (Fig. 19).

Les pièces de comparaison présentant quatre bustes dans un médaillon sont peu nombreuses.⁹⁸ Deux verres de Cologne sont de bons parallèles et ne diffèrent que par des détails.⁹⁹ L'encadrement de leurs médaillons est comparable à la trouvaille de Saint-Jean-de-Garguier. La frise de bâtons rompus du verre de Fréjus apparaît plus originale. Sur un fragment découvert à Luni, on note un médaillon dont le pourtour est fait d'un motif en épi, mais l'attribution de ce fragment au groupe étudié ici n'est pas certaine.¹⁰⁰ Les motifs placés entre les médaillons sont les éléments qui différencient le plus le verre de Fréjus des verres de Cologne: sur ces derniers, figurent des

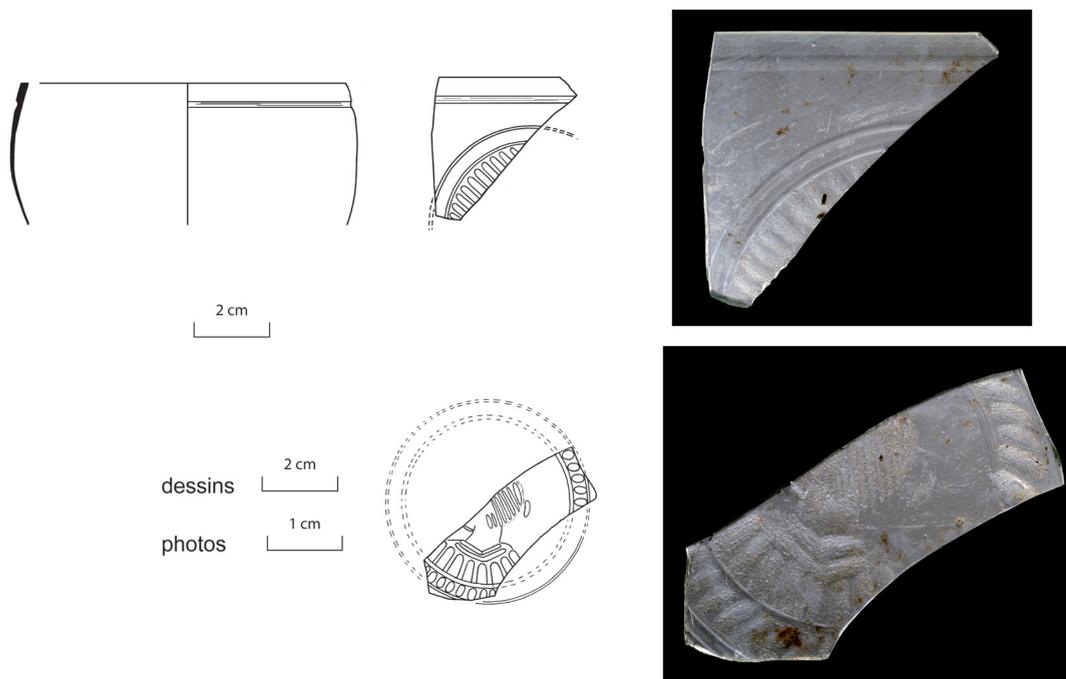


FIG 19. Deux fragments d'un bol. Gémenos, seconde moitié du 5^e siècle. (Dessins: D. Foy; Photos: L. Roux CCJ/CNRS)

⁹⁸ On ne tient pas compte des médaillons présentant des personnages en pied ou une alternance de bustes et de personnages en pied: Nagel 2020, 2: n° 4, 55.

⁹⁹ Fremersdorf 1967, pl. 240–241; Follmann–Schulz 1992, n° 38; Caron 1997, n° 4, fig. 15–19; Nagel 2020, 2: n° 1 et 2.

¹⁰⁰ Paolucci 1997, 164–165.

éléments ornementaux: palmes stylisées ou étoiles à huit branches et édicules. Les bustes dans les écoinçons des médaillons du verre de Fréjus sont exceptionnels.

Groupe Wint Hill

Ces verres, reconnus de longue date,¹⁰¹ ont pour dénominateur commun une gravure qui se caractérise par de courtes rainures obliques et parallèles soulignant les contours intérieurs des motifs principaux ; ces hachures sont aussi utilisées pour simuler le pelage des animaux sur les scènes de chasse. La gravure, faite à main levée à l'aide d'un outil doté d'une pointe dure et acérée, diamant ou autre pierre, est presque toujours présente sur de larges coupes apodes à rebord coupé. Ce style de gravure aux contours ombrés, assez facile à reconnaître, reproduit essentiellement des chasses et des épisodes mythologiques et bibliques. Les visages sont représentés de face ou de profil. Une inscription est parfois présente sous le rebord. La localisation des ateliers dans la région rhénane (ou mosellane) qui concentre les découvertes ne fait pas débat. Les productions ont été principalement diffusées dans les régions voisines et en Grande-Bretagne. La carte de répartition dressée par S. Nagel montre que les découvertes de Sønder Vissing au Danemark et de Budapest marquent l'extension de la diffusion au Nord et à l'Est. Une seule trouvaille est mentionnée dans la péninsule Ibérique. Aucune mention n'apparaît en Italie.¹⁰² En Gaule, les principales découvertes sont dans le Nord¹⁰³ et la plus occidentale est à Vannes.¹⁰⁴

Sur cinq sites du sud de la France, principalement du Sud-Ouest, des fragments modestes, mais incontestablement du style Wint Hill, ont été découverts.

Jonzac, villa (Nouvelle-Aquitaine)

Dans la villa du Moulin de Chez Bret, à Jonzac, d'où provient un verre gravé à décor négatif (voir la [Figure 15.6](#)), cinq fragments appartenant à plusieurs objets ont été exhumés de contextes différents.¹⁰⁵ Sur l'un d'eux, légèrement verdâtre, on distingue la patte arrière droite et griffue d'un animal ([Fig. 20.1](#)). Sur le second, apparaît un visage ([Fig. 20.2](#)). L'iconographie des trois autres fragments incolores ([Fig. 20.3, .5](#)) ou vert olive ([Fig. 20.4](#)) n'est pas compréhensible. La répartition des découvertes dans des strates distinctes et les différences dans la coloration indiquent la présence de trois pièces au moins.

Eauze, domus de Cieutat (Nouvelle Aquitaine)

Un fragment de coupe jaunâtre, sur lequel sont gravées les jambes d'un animal, est issu d'un remblai lié aux derniers niveaux d'occupation de la *domus* d'Eauze (fin du 4^e au début 5^e siècle).¹⁰⁶ L'animal devait figurer dans une scène de chasse ([Fig. 20.6](#)).

Montmaurin, La Hillère (Occitanie)

La trouvaille la plus ancienne provient de la Hillère, villa et sanctuaire des eaux implantés à proximité de la villa de Montmaurin ([Fig. 20.8](#)). Sur un fragment incolore grisâtre, est gravé un personnage de face dont ne reste que le bras gauche replié sur la poitrine ornée d'une croix, signe qui laisse supposer une iconographie chrétienne.¹⁰⁷

101 Harden 1960. Groupe III de Fremersdorf 1967, groupe E de Rottloff 2001 et de Nagel 2020.

102 Nagel 2020, 1:201, fig. 204.

103 Boulogne-sur-Mer: Chew 2003; Nempont-Saint-Firmin: Lelarge 2012.

104 Simon 2015, fig. 1, n° 15.

105 Simon 2017, fig. 1; Robin et Rémigny 2019, fig. 4, n° 14 et 15. Contextes sans datation précise.

106 Cornardeau 2005, 49, fig. 1, n° 10.

107 Musée de Montmaurin. Fouet 1969, 116, fig. 29G; Foy et Marty 2013, 182, fig. 12, n° 36.

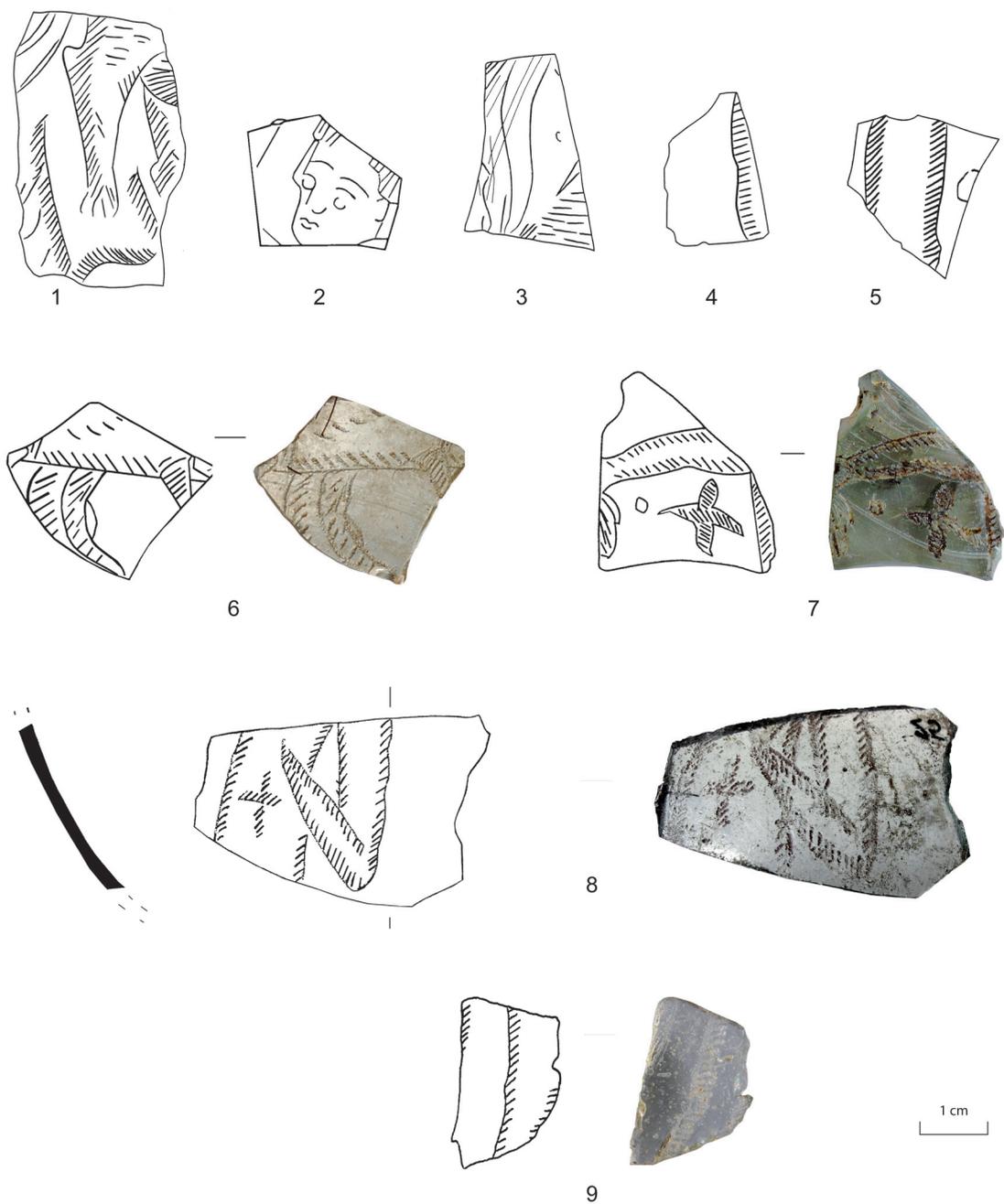


FIG 20. (1–5) Fragments de plusieurs objets. Jonzac, contextes sans datation précise. (Dessins: après Simon 2017, fig. 1; Robin et Rémigny 2019, fig. 4, n° 14 et 15); (6) Fragment d’une coupe. Eauze, fin du 4^e au début du 5^e siècle. (Dessin et photo: après Cornardeau 2005, 49, fig. 1, n° 10); (7) Toulouse, sans datation; (8) Montmaurin, avant le début du 5^e siècle; (9) Marseille, 6^e siècle. (Dessins et photos: [7–9] après Foy et Marty 2013, 182, fig. 12, n° 37, 36 et 38)

Toulouse (Occitanie)

Sur un fragment découvert près du groupe cathédral de Toulouse, apparaît un personnage dont le bras droit tient un objet (Fig. 20.7). Au-dessous, est gravé un motif quadrilobé.¹⁰⁸

Marseille (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

La seule attestation du groupe Wint Hill dans le sud-est de la France provient des fouilles menées de 1999 à 2001 à Marseille, sur le site de l'ancienne salle de spectacle de l'Alcazar (Fig. 20.9).¹⁰⁹ Ce modeste fragment incolore est dans un contexte du 6^e siècle.

*

L'enquête visant à rassembler les verres de la fin de l'Antiquité gravés d'un décor historié permet de compléter la carte de diffusion de ces produits luxueux et met en évidence des disparités dans leur répartition. Les découvertes se concentrent sur le littoral méditerranéen et les axes de circulation. Le vide de l'aire centrale prise en compte pour cette étude s'explique par une exploration archéologique moins dense et sans doute aussi par une enquête moins poussée.

Plus de 70% de ces verres sont originaires de Rome et, parmi eux, le groupe aux yeux en losange domine largement puisqu'il représente plus de la moitié de l'ensemble du mobilier étudié. Dans le Midi méditerranéen, se trouve la plus grande part de ce groupe que l'on rencontre également sur les voies fluviales à travers les Alpes. L'existence de verres rhénans constitue le principal apport de l'enquête.¹¹⁰ Ce mobilier, dispersé dans toute la zone étudiée, est un peu plus abondant dans la partie occidentale où la présence de verreries rhénanes, produites au 3^e siècle, a déjà été observée.¹¹¹ La présence de ce mobilier peut résulter d'un courant commercial ou refléter des possessions personnelles ramenées par des militaires précédemment stationnés sur le Rhin.

La plupart du mobilier provient de dépotoirs ou de sols d'abandon de riches demeures. Ces contextes ne fournissent pas de données chronologiques suffisantes pour affirmer que les verres de provenance rhénane seraient les plus précoces comme cela est avancé. Il semble que les deux catégories de verres rhénans aient été produites entre la fin du 3^e siècle et le milieu du 4^e siècle.¹¹² Le groupe romain aux yeux en losange apparaît vraisemblablement dans les décennies centrales du 4^e siècle et les verres à relief négatif sortent d'ateliers actifs au cours du dernier tiers du 4^e siècle.¹¹³ Les découvertes du sud de la France ne permettent pas de confirmer l'antériorité du groupe aux yeux en losange sur le groupe à relief négatif.

La production de tous ces verres gravés s'est poursuivie sur plusieurs générations et ils ont été, un temps au moins, utilisés simultanément. Dans la domus d'Éauze et dans l'habitat mis au jour à Saint-Jean-de-Garguier, verres gravés d'origines romaine et rhénane se trouvent associés dans les mêmes contextes. On retrouve également ces deux catégories de verre dans la villa de Jonzac, mais dans des contextes différents. Comme on a pu le remarquer, les découvertes sont essentiellement issues de

108 Dépôt de fouilles régional du SRA Midi-Pyrénées, Toulouse. Foy et Marty 2013, 182, fig. 12, n° 37.

109 Dépôt archéologique municipal de Marseille. Foy et Marty 2013, 182, fig. 12, n° 38.

110 Dieulefit est le seul site mentionné par Nagel 2020, 1:189, fig. 191 et 201, fig. 204.

111 Simon 2017, 48.

112 Nagel 2020, 1:199–200, 207–209; datation basée sur l'ensemble des données disponibles.

113 Sagui 2009, 214.

résidences de luxe. Aussi peut-on s'étonner que la plus remarquable concentration de belles pièces gravées soit dans le domaine rural de Larina. Quatre verreries illustrant les trois groupes stylistiques romains sont réunies dans le même contexte d'incendie de cet habitat à l'architecture modeste. On ne sait si cet assemblage exceptionnel était destiné à être utilisé sur place ou se trouvait en transit sur ce site surplombant le Rhône.

BIBLIOGRAPHIE

AFAV = Association Française pour l'Archéologie du Verre

AIHV = Association Internationale pour l'Histoire du Verre

- Alessandri, Patrice, Dominique Pieri et Corinne Sanchez. 1998. « Note sur un lot d'amphores du V^e siècle de notre ère à Narbonne (Aude) ». In *Actes du Congrès d'Istres, 21–24 mai 1998: importations d'amphores en Gaule du Sud, du règne d'Auguste à l'Antiquité tardive*, édité par Lucien Rivet et Sylvie Saulnier, 117–122. Marseille: Société française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule.
- Arveiller-Dulong, Véronique, et Jacques Arveiller. 1985. *Le verre d'époque romaine au musée de Strasbourg*. Notes et documents des Musées de France 10. Paris: Réunion des musées nationaux.
- Baratte, François. 1989. « La verrerie dans l'Afrique romaine; état des questions ». *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 22: 141–149.
- Berti, Fede. 1983. « Vetri incisi ». In *Ravenna e il porto di Classe: venti anni di ricerca archeologica tra Ravenna e Classe*, édité par Giovanna Bermond Montanari, 171–174. Realtà regionale, fonti e studi 7. Bologne: Bologna University Press.
- Blázquez Martínez, José María. 1958. « Perseo volando sobre un vidrio de Iruña ». *Zephyrus* 9: 118–121.
- Caron, Beaudoin. 1997. « Roman Figure-Engraved Glass in the Metropolitan Museum of Art ». *Metropolitan Museum Journal* 32: 19–50. doi: 10.2307/1512988.
- Chapon, Philippe. 2016. *Exploration des limites orientales du Locus Gargarius (Gemenos, Bouches-du-Rhône)*. Rapport final d'opération de fouille archéologique (inédit). Nîmes: Inrap Méditerranée.
- Chew, Hélène. 2003. « La coupe gravée au sacrifice d'Abraham de Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais (France) ». *Journal of Glass Studies* 45: 91–104.
- Coll i Riera, Joan-Manuel. 2005. « A Fourth-Century Assemblage of Glass from the Roman Villa of Can Palau, Barcelona, Spain ». In *Annales du 16^e congrès de l'AIHV, Londres 2003*, édité par Hilary Cool, 131–134. Nottingham: AIHV.
- Coll i Riera, Joan-Manuel. 2020. « El vidre de l'antiguitat tardana a Catalunya i Andorra: Contextos i tipologia del vidre a la Tarraconense Oriental entre el baix imperi romà i l'antiguitat tardana (segles IV–VIII) ». Thèse PhD, Universitat de Barcelona.
- Cornardeau, Sophie. 2005. « Trois ensembles de verres de l'Antiquité tardive et de l'époque mérovingienne dans le Sud-Ouest: la *domus* urbaine tardive de Cieutat à Eauze (32), le *castellum* du bas Empire et du haut Moyen Âge de Chastel-sur-Murat (151), la *villa* mérovingienne du Camp des Armes à Lapanouse-de-Cernon (12) ». *Bulletin de l'AFAV*: 49–53.
- d'Escurac-Doisy, Henriette. 1966–1967. « Verrerie antique et collections du Musée National des Antiquités ». *Bulletin d'Archéologie Algérienne* 2: 129–157.
- De Tommaso, Giandomenico. 2000. « Alcuni vetri incisi dalle collezioni del Museo Nazionale Romano ». In *Annales du 14^e congrès de l'AIHV, Italie/Venise-Milan 1988*, édité par Annet van Wiechen, 113–116. Lochem: AIHV.
- Floriani Squarciapino, Maria. 1952. « Coppa cristiana da Ostia ». *Bolletino d'Arte* ser. 4, 37, no. 3: 204–210.
- Floriani Squarciapino, Maria. 1976. « Il riscatto del corpo di Ettore in un vetro portuense ». In *In memoria di Giovanni Becatti*, édité par Lucia Guerrini, 74–83. Studi miscellanei 22. Rome: De Luca.

- Follmann-Schulz, Anna-Barbara. 1988. *Die römischen Gläser aus Bonn*. Beihefte der Bonner Jahrbücher 46. Cologne: Rheinland-Verlag; Bonn: Habelt.
- Follmann-Schulz, Anna-Barbara. 1992. *Die römischen Gläser im Rheinischen Landesmuseum Bonn*. Kunst und Altertum am Rhein 138. Cologne: Rheinland Verlag; Bonn: Habelt.
- Fouet, Georges. 1969. *La villa gallo-romaine de Montmaurin (Haute-Garonne)*. Supplément à Gallia 20. Paris: CNRS.
- Foy, Danièle. 1991. « Les verres ». In *La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne: cadre archéologique, vestiges et mobiliers*, édité par Yves Solier, 255–271. Revue archéologique de Narbonnaise, supplément 23. Paris: CNRS.
- Foy, Danièle. 2006. « Les objets en verre de la période antique ». In *Le Musée Gadagne: archéologie et histoire au cœur d'un projet patrimonial à Lyon*, édité par Christine Becker, Isabelle Parron-Kontis et Sophie Savay-Guerraz, 204–212. Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, série Lyonnaise 10. Lyon: Association de liaison pour le patrimoine et l'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne.
- Foy, Danièle. 2010a. *Les verres antiques d'Arles: la collection du Musée départemental Arles antique*. Paris: Errance et Musée départemental Arles antique.
- Foy, Danièle. 2010b. « Souvenirs de pèlerinages dans l'Antiquité tardive: vaisselle, ampoules et breloques de verre découvertes en Narbonnaise ». In *Archéologie des rivages méditerranéens: 50 ans de recherche; actes du colloque d'Arles, Bouches-du-Rhône, 28-29-30 octobre 2009*, édité par Xavier Delestre et Henri Marchesi, 303–311. Paris: Errance.
- Foy, Danièle, Marion Brochot et Laudine Robin. 2023. « Verres gravés à décor figuré ou à inscription des II^e et III^e siècles dans le sud de la Gaule ». *Journal of Glass Studies* 65: 73–98.
- Foy, Danièle, et Marie-Thérèse Marty. 2013. « Les importations de verres septentrionaux dans le sud de la Gaule (III^e–IV^e s.): des liens avec les ateliers rhénans ». *Aquitania* 29: 155–190.
- Foy, Danièle, et Denis Michel. 2003. « Utilisation et récupération du verre dans la villa de Milhaud (Gard) à la fin de l'Antiquité (vaisselle gravée et verre architectural) ». *Revue Archéologique de Narbonnaise* 36: 319–334.
- Fremersdorf, Fritz. 1967. *Die römischen Gläser mit Schliiff, Bemalung und Goldauflagen aus Köln*. 2 vols. Die Denkmäler des Römischen Köln 8. Cologne: Verlag der Löwe; H. Reykers.
- Froehner, Wilhelm, éd. 1903. *Collection Julien Gréau: verrerie antique, émaillerie et poterie appartenant à M. John Pierpont Morgan*. Paris: [n.p.].
- Garnotel, Alexandrine, Guy Barruol, Claude Raynaud et Jérôme Hernandez, éd. 2019. *Maguelone: archéologie d'une île de la lagune languedocienne*. Monographies d'archéologie méditerranéenne 39. Lattes: UMR 5140 du CNRS.
- Garcia, Hélène, Véronique Blanc-Bijon, Danièle Foy, Florian Grimaldi et Emmanuel Pellegrino. 2017–2018. « Les fouilles du parking Aubenas (Fréjus, Var): évolution et entretien d'un îlot d'habitation entre le I^{er} et le V^e s. apr. J.-C. ». *Revue archéologique du Centre archéologique du Var*: 75–137.
- Glass of the Caesars* 1987 = Donald B. Harden, Hansgerd Hellenkemper, Kenneth Painter et David Whitehouse. *Glass of the Caesars*. Milan: Olivetti, 1987.
- Goethert-Polaschek, Karin. 1977. *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*. Trier Grabungen und Forschungen 9. Mayence: von Zabern.
- Harden, Donald. 1960. « The Wint Hill Hunting Bowl and Related Glasses ». *Journal of Glass Studies* 2: 45–81.
- Hayes, John. 1985. « Réflexions sur la verrerie des époques tardives à Carthage ». *Cahiers des études anciennes* 17 = *Carthage* 7: 113–124.
- Hochuli-Gysel, Anne. 1990. « Verres romains trouvés en Gironde ». *Aquitania* 8: 121–134.
- Laroque, Sabrina, et Marie-Thérèse Marty. À paraître. « La vaisselle en verre dans le département du Gers (Sud-Ouest de la France): les décors remarquables repérés sur les sites de

- Séviac, Cieutat et Vanesia (fin du I^{er} siècle–V^e siècle ap. J.-C.). In *Annales du 22^e Congrès de l'AIHV, 2022, Lisbonne*.
- Lelarge, Samuel. 2012. « Le mobilier en verre de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais). In *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines: actes du colloque de l'AFAV, Metz, 18 et 19 novembre 2011*, édité par Véronique Arveiller et Hubert Cabart, 109–134. Monographies Instrumentum 42. Montagnac: Monique Mergoil.
- Lepri, Barbara, et Lucia Sagui. 2018. « Vetri e indicatori di produzione vetraria a Ostia e a Porto ». *Mélanges de l'École française de Rome: Antiquité* 130–2: 399–409. doi: 10.4000/mefra.6506.
- Maiuri, Amedeo. 1927. « Bicchiere istoriato da Sepino con rappresentanza bacchica ». *Bollettino d'Arte* 21: 504–513.
- Marty, Marie-Thérèse. 2009. « Le verre antique dans un secteur artisanal de la cité des Rutènes: l'exemple du 11 rue des Frères de Turenne à Rodez (Aveyron) ». *Bulletin de l'AFAV*: 47–57.
- Masterpieces of Glass 1968* = Donald B. Harden, Kenneth Painter, Ralph H. Pinder-Wilson et Hugh Tait, *Masterpieces of Glass*. Londres: British Museum, 1968.
- Matheson, Susan. 1980. *Ancient Glass in the Yale University Art Gallery*. New Haven: Yale University Art Gallery.
- Nagel, Stefanie. 2020. *Die figürlich gravierten Gläser der Spätantike: Archäometrische und archäologische Untersuchungen*. 2 vols. Regensburg: Schnell und Steiner.
- Nieddu, Anna-Maria. 2012. « Il problema della cristianizzazione delle aree interne della Sardegna: i vetri incisi recentemente rinvenuti a s. Efisio di Orune ». In *Martiri, santi, patroni: per una archeologia della devozione; atti X congresso Nazionale di Archeologia Cristiana, Università della Calabria, Aula Magna, 15–18 settembre 2010*, édité par Adele Coscarella et Paola De Santis, 581–596. Recherche, Università della Calabria, Dipartimento di Archeologia e Storia delle Arti 6. Cosenza: Università della Calabria.
- Oliver, Andrew, Jr. 2005. « Late Roman Engraved Glass – Fabrizio Paolucci, *L'arte del vetro inciso a Roma nel iv secolo d. C. (All'Insegna del Giglio, Firenze 2002)* ». *Journal of Roman Archaeology* 18, no. 2: 747–753. doi: 10.1017/51047759400008072.
- Painter, Kenneth. 1971. « Six Roman Glasses with Cut Decoration from Amiens ». *The British Museum Quarterly* 36, no. 1–2: 41–50. doi: 10.2307/4423099.
- Paolucci, Fabrizio. 1997. *I vetri incisi dall'Italia settentrionale e dalla Rezia: Nel periodo medio e tardo imperiale*. Florence: All'Insegna del Giglio.
- Paolucci, Fabrizio. 2002. *L'arte del vetro inciso a Roma nel IV secolo d. C.* Florence: All'Insegna del Giglio.
- Pédoussaut, Laëtitia. 2013. « Les verres à vitre et quelques vases remarquables du site de la rue du Hâ à Bordeaux pendant l'Antiquité ». *Bulletin de l'AFAV*: 32–36.
- Pédoussaut, Laëtitia. 2018. « Le mobilier en verre ». In *Le Verdier Nord, Domaine de l'Orangerie, Lunel-Viel (Hérault)*, édité par Christophe Calmés et Claude Raynaud, 150–157. Rapport final d'opération archéologique (inédit). Toulouse: HADÈS.
- Pellecuer, Christophe. 1995. « La villa des Prés-Bas (Loupian, Hérault): domaine et production agricole dans le territoire de la cité antique de Béziers ». In *Cité et territoire: actes du colloque de Béziers, 14–16 octobre 1994*, édités par Monique Clavel-Lévêque et Rosa Plana-Mallart, 187–193. Collection «ISTA» 565. Besançon: Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité.
- Pellecuer, Christophe. 2001. « Loupian Le Bourbou ». In *Agde et de Bassin de Thau*, édité par Marc Lugand et Louri Bermond, 247–262. Carte archéologique de la Gaule 34/2. Paris: Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- Pelletier, André. 1967. « Verre à décor bachique trouvé à Vienne (Isère) ». *Gallia* 25, fasc. 2: 169–173.
- Porte, Patrick. 2011. *Larina de l'Antiquité au Moyen Âge: études archéologiques et historiques en Nord-Isère*. 2 vols. Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne 25. Biarritz et Paris: Séguier.

- Price, Jennifer. 2000. « Late Roman Glass Vessels in Britain and Ireland from AD 350 to 410 and Beyond ». In *Glass in Britain and Ireland AD 350–1100*, édité par Jennifer Price, 1–31. British Museum Occasional Paper 127. Londres: The Trustees of the British Museum.
- Price, Jennifer. 2014. « Hemispherical Figured Wheel-Cut Bowl Decorated with Bacchic Scene ». In *A Late Roman Town House and Its Environs: The Excavations of C. D. Drew and K. C. Collingwood Selby in Colliton Park, Dorchester, Dorset 1937–8*, édité par Emma Durham et Michael Fulford, 144–150. Britannia monograph series 26. Londres: Society for the Promotion of Roman Studies.
- Raynaud, Claude, Liliane Tarrou et Benoît Ode. 2020. *Le siège épiscopal de Maguelone (Ville-neuve-lès-Maguelone) entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge*. Pré-rapport d'opération archéologique (inédit). Nîmes: CNRS et Inrap.
- Robin, Karine, et Amandine Rémigny. 2019. « Aperçu de la vaisselle en verre de la villa antique de Jonzac (Charente-Maritime), I^{er}–VI^e siècles apr. J.-C. ». *Bulletin de l'AFAV*: 58–65.
- Rossi, Marco. 2019. « Vetri tardo antichi da Villa Medici ». *Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité* 131–1: 217–257. doi: 10.4000/mefra.7680.
- Rottloff, Andrea. 2001. « Spätantike Repräsentationskunst in Süddeutschland: Einige Überlegungen zu den Glasschliffschalen von Augsburg, Obernburg und Pfaffenhofen ». In *Augsburger Beiträge zur Archäologie: Sammelband 2000*, édité par Lothar Bakker, 123–160. Augsburg: Wißner.
- Sagui, Lucia. 1996. « Un piatto di vetro inciso da Roma: contributo ad un inquadramento delle officine vetrarie tardoantiche ». *Studi Miscellanei* 30: 337–357.
- Sagui, Lucia. 2009. « Ateliers de verre gravé à Rome au IV^e siècle après J.-C.: nouvelles données sur le verre gravé à relief négatif ». In *Annales du 17^e congrès de l'AIHV, Anvers 2006*, édité par Koens Janssens, Patrick Degryse, Peter Cosyns Joost Caen, and Luc Van't dack, 206–216. Anvers: AIHV et Pers Universiteit Antwerpen.
- Simon, Laure. 2015. « Verres du bas-Empire à Vannes (Morbihan, France): les découvertes du IV^e siècle du site de la Place des Lices ». In *Annales du 19^e congrès de l'AIHV, Piran 2012*, édité par Irina Lazar, 271–276. Koper: AIHV.
- Simon, Laure. 2017. « Verre à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime) ». *Bulletin de l'AFAV*: 47–50.
- Soriano Sánchez, Rafaela. 1990. « La arqueología cristiana en la ciudad de Valencia: de la leyenda a la realidad ». *Quaderns de difusió arqueològica* 1: 1–36.
- Stiaffini, Daniela, et Giuseppina Borghetti. 1994. *I vetri del Museo archeologico nazionale di Cagliari. Mediterraneo tardoantico e medievale, Scavi e ricerche* 9. Oristano: S'Alvure.
- Tout feu tout sable* 2001 = Danièle Foy et Marie-Dominique Nenna, éd. *Tout feu tout sable: mille ans de verre antiques dans le Midi de la France*. Catalogue d'exposition, Musée d'Histoire de Marseille, Aix-en-Provence. Marseille: Musées de Marseille; Aix-en-Provence: Edisud, 2001.
- Villette, Jeanne. 1952. « Une coupe chrétienne, en verre gravé, trouvée à Carthage ». *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot* 46, no. 1: 131–151.
- Vincent, Geneviève, Kristell Chuniaud, Stéphanie Raux et Laure Simon. 2011. « Monnaies et mobiliers associés d'un ensemble clos de la fin du IV^e siècle apr. J.-C. sur le site de l'Auditorium de Bordeaux (Gironde, France) ». *Journal of Archaeological Numismatics* 1: 141–216.
- Whitehouse, David. 1997. *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 1. Corning, New York: Corning Museum of Glass.